

ARTS + SPECTA



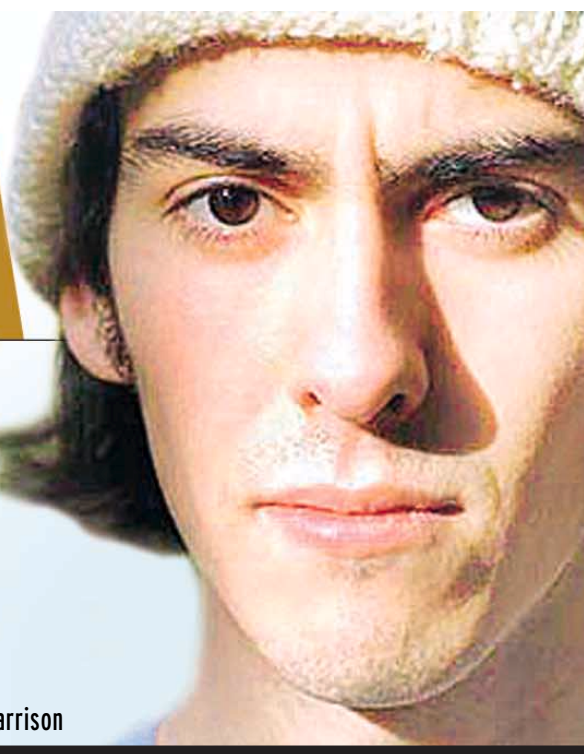
Louise revisite
Forestier

Page 10

Tel père,
tel fils

Page 3

Dhani Harrison



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 26 AVRIL 2003

La Presse

| VÉRONIQUE CLOUTIER |

Dernier tour sur la piste de danse

ISABELLE MASSÉ

«MANGE TON BROCOLI ou pas de *Fureur* ce soir!» Combien de douces menaces proférées aux enfants depuis cinq ans? Heureusement pour les parents adeptes des repas composés des quatre groupes d'aliments, *La Fureur* revient l'an prochain. Sans Véronique Cloutier, toutefois. Car dimanche, de 19h30 à 21h30, la blonde animatrice livrera sa 156^e et dernière *Fureur* devant 15 000 personnes rassemblées au Centre Bell ; un événement organisé notamment pour la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine. On devra se faire à l'idée. Mademoiselle Cloutier, la première. «Sans rien enlever aux projets précédents, *La Fureur* est le plus important et celui dans lequel je me suis le plus investie, explique-t-elle au bout du fil. C'est avec cette émission que j'ai atteint un niveau élevé de reconnaissance.»

Nombre de courriels reçus par semaine à Radio-Canada depuis cinq ans «De 500 à 800.» À CITÉ RockDétente, où elle anime *Véronique dans le trafic* depuis deux ans: «Une vingtaine par jour.» Et c'est sans compter ceux qui lui sont adressés sur son site personnel, les centaines d'autographes signés chaque semaine, les compliments en quantité industrielle reçus dans la rue... Véronique Cloutier ne s'en plaindra jamais. «On espère être connu lorsqu'on anime une émission de variétés à heure de grande écoute, à Radio-Canada. Autrement, j'aurais continué à jouer à l'animatrice dans mon sous-sol. J'ai toujours trouvé drôles les gens qui affirment ne pas faire ce métier pour être connus. Ça n'a pas de sens. Cela dit, je pratique aussi ce métier par amour de la télévision et de la musique. Par besoin de divertir. J'aime chanter et raconter des blagues. J'aime faire du bien aux gens.»

En cinq ans, la cote d'écoute de *La Fureur* a à peine fléchi (oscillant aujourd'hui autour de 900 000). «Quand le Centre Bell se remplit, je ne le prends pas personnel», dit Véronique Cloutier, qui accueillera demain soir *Les Respectables*, la distribution de la comédie musicale *Don Juan* et nul autre que Ricky Martin. «C'est le concept de l'émission qui est gagnant. Cela dit, je m'aperçois que je reçois énormément d'amour. Par les poignées de main. Par les MetroStar reçus. Cet amour en grande quantité est assez incroyable. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi gros.»

Voir VÉRO en D2



Photo MARIE-REINE MATTERA ©

Une 156^e et dernière *Fureur* pour Véro.



Michel Rivard et ses quatre Petit Prince (Nicolas Bellefleur-Bondu, Jérémie Boucher, Oliver Faubert et Jérémy Delorme).

Photo IVANOHI DEMERS, La Presse ©

| LE PETIT PRINCE |

LE RETOUR DE L'AVIATEUR

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«D ans ce spectacle musical, les décors sont quasiment des acteurs», explique Michel Rivard à propos du *Petit Prince* dans lequel il incarnera l'aviateur dans quelques jours. «Les chanteurs et comédiens doivent donc avoir l'humilité de savoir qu'ils sont petits dans ces affaires-là, qu'ils font partie d'un tout avec des décors, des musiques, des éclairages...»

Le sait-il? Michel Rivard vient, en quelques mots, de résumer le secret même du livre du *Petit Prince* de Saint-Exupéry: nous apprendre que nous sommes tout petits dans l'univers, mais que nous formons un tout. Un des grands charmes du spectacle *Le Petit Prince*, musique de Richard Cocciante, paroles d'Élisabeth

Anais, qui prendra l'affiche du Théâtre Saint-Denis le 6 mai, est justement d'avoir respecté cette leçon, de n'avoir pas tenté d'enjoliver l'histoire ou d'alléger la conclusion de ce beau conte triste, écrit il y a 60 ans.

«Et c'est justement parce que c'est un conte un peu triste qu'il est, étrangement, plus près de la réalité que d'autres contes, poursuit Rivard. On ne fait pas croire aux enfants que les personnages vécurent heureux jusqu'à la fin des temps. On leur dit plutôt : prenez dans cette histoire ce qui peut s'appliquer à votre vie. C'est pour cela qu'il y a des choses du *Petit Prince* qu'on comprend à 5 ans, d'autres uniquement à 12 ans, d'autres encore à 30, à 50...»

La création du *Petit Prince* à Paris, on s'en souviendra peut-être, avait été alimentée par la controverse Cocciante-Plamondon, ce dernier présentant sa *Cindy*

simultanément dans la Ville Lumière. La Cendrillon des temps modernes s'est vite transformée en citrouille. Par contre, *Le Petit Prince*, avec son ton philosophique, son observation stricte du déroulement de l'histoire et du texte (Élisabeth Anais a fait des miracles, à cet égard), son tempo plus lent, a relevé le défi, sans être un succès façon *Notre-Dame-de-Paris*. Oui, en pleine ère du *Seigneur des Anneaux* à grand déploiement visuel, de *Loft Story* et autres *Star Academy* jetables après usage, d'Harry Potter et ses effets spéciaux, de PlayStation et Xbox, oui, on pouvait parler d'une rose avec des épines, d'un renard qui désormais pleure en regardant les champs de blé, d'un aviateur perdu dans un désert où se dissimule une fontaine, d'un enfant tombé d'une autre planète et qui demande qu'on lui dessine un mouton.

Voir PRINCE en D5

Collège Jean-Eudes depuis 1953

Établissement d'enseignement privé - Cours secondaire pour filles et garçons
Concentrations : Arts-études, Éducation internationale, Sciences, Sports-études

Portes ouvertes

le samedi 3 mai 2003, de 13 h à 16 h

Encadrement exceptionnel ■ Réputation d'excellence
Technologies de pointe ■ Installations hors-pair

3535, boul. Rosemont (entre St-Michel et Pie-IX) Montréal, Québec (tél. 514-376-5740)

Visite virtuelle
visite.jeaneudes.qc.ca

Bourses d'études pour
familles à faibles revenus

3131024A

VÉRO

Suite de la page D1

À son retour dans le studio 42 de Radio-Canada, au début mars, après un court congé de maternité, Véronique Cloutier n'a pas manqué de remercier son public pour toutes les marques d'attention et d'affection portées à son égard et à celui de sa fille. « Je reçois encore des cadeaux », s'étonne-t-elle. Tous, vêtements, sandales, ensembles de baptême, objets de décoration pour la chambre de sa Delphine, tableaux, veilleuse en céramique, biberons en chocolat... N'y a-t-il pas un risque de s'étouffer en recevant autant d'affection ? « Honnêtement, ça m'émeut beaucoup. C'est peut-être la maternité qui fait ça. Des gens me donnent des cadeaux simplement parce qu'ils sont contents pour moi. Car je les divertis un peu. Juste par gentillesse. Alors que je n'ai rien d'autre à leur apporter que mes sourires. Ça me touche beaucoup. C'est donc la moindre des choses que je les remercie en ondes. »

Gentille, l'animatrice ? « Je fais mon possible. J'ai été élevée comme ça. Je suis fine, même avec les pas fins ! » Une attitude qui porte ses fruits. À la sortie du film *Les Dangereux*, l'automne dernier, il n'y a eu aucun journaliste, ou presque, pour lancer des flèches à Véronique Cloutier. Et ce, même si sa bouille était au premier plan des affiches promotionnelles. « Ça m'attriste d'être associée à quelque chose qui n'a pas marché. Même si on n'a pas écrit que j'étais pourrie. » Mais de là à ce que la blonde animatrice prenne l'échec des *Dangereux* et la baisse d'écoute de *Music Hall 2*, ce printemps, sur ses épaules... « Ça n'a pas de bon sens de penser qu'un projet échoue à cause d'une personne. Comme ça n'a pas de bon sens de penser que la présence d'une personnalité dans une émission est un gage de succès. »

Guidée par son instinct

Gentille donc... Anxieuse aussi parfois, étonnamment. « J'ai besoin de me faire dire que je suis fine, résume-t-elle. Il nous arrive à tous de manquer d'assurance. En ondes, quand je me regarde et je m'analyse trop, ça me tue et je m'enfarge. Je dois être guidée par mon instinct. Sinon, ça ne marche pas. »

C'est cet instinct qui lui a donné le goût de plonger dans une furieuse aventure. C'était il y a six ans, Guy Cloutier proposait un concept de rêve à son aînée. L'adaptation d'une émission française. Performances musicales, danseurs, jeux entre artistes invités, boule disco au plafond, une heure de plaisir par semaine à l'orée du week-end... Impossible de résister. Véronique Cloutier a alors (seulement) 22 ans. Elle vient de se joindre à la grande famille radio-canadienne, anime la quotidienne *La Tête de l'emploi*, après un passage de quatre ans à MusiquePlus, là où on a découvert « la fille de Guy ».

« Il s'en est tellement passé depuis, constate-t-elle. Mais j'ai vécu de belles années à MusiquePlus. J'ai eu du plaisir et j'en ai beaucoup appris. Dans les anciens studios, tout le monde travaillait dans la même pièce. Je dinais sur le coin de mon bureau et je n'avais qu'à faire trois pas pour intervenir en ondes. Je présentais un clip de Nirvana et je retournais manger mon Big Mac ! J'étais bien. Je commençais à maîtriser mon métier. Puis d'un coup, je me suis retrouvée à la télé d'État, là où le préposé à la sécurité ne te reconnaît pas. Où il y a une salle de maquillage. Où chaque employé a une tâche précise, jusqu'à celui qui t'apporte un verre d'eau. »



Photo MARIE-REINE MATTERA

« Pour garder ma place, je travaille fort. J'ai une pression qui est là, tout le temps », dit Véro.

l'âge. Où chaque employé a une tâche précise, jusqu'à celui qui t'apporte un verre d'eau. »

Douze mois plus tard, la vie prend un autre cours. Véronique Cloutier se métamorphose sous nos yeux. Raffine son image. Opte pour des talons hauts et un look de star. Joue le grand jeu imposé par le concept de sa *Fureur* et devient la Véro d'un million de téléspectateurs qui arrêtent tout entre 20 h et 21 h pour chanter et s'amuser.

Depuis, elle est devenue la personnalité de CITÉ RockDétente, porte-parole de Suzuki (elle vient de renouveler son contrat pour trois années supplémentaires), comédienne à la télé et au cinéma, copine de Patrick Huard, puis de Louis Morissette des Mecs comiques et enfin jeune maman. « Il s'est passé bien des choses. Ma petite vie de couple est aujourd'hui établie. C'est un signe de maturité. Mais en cinq ans, on m'a surtout vue grossir et maigrir ! »

Sa carrière n'a que 10 ans... On a parfois

l'impression qu'elle n'a pas eu à bûcher autant que d'autres pour réaliser ses rêves. « Vrai que la télé et le *showbiz* m'étaient plus accessibles, mentionne-t-elle. Je ne le nierai jamais. Par contre, pour garder ma place, je travaille fort. Il y a la compétition, les problèmes de financement, les canaux spécialisés qui grugent des parts de marché (des généralistes). Ça rend le monde de la télé plus complexe. J'ai une pression qui est là, tout le temps. »

Sa dernière *Fureur*, demain (suivie d'une émission spéciale de *Christiane Charette en direct*, dans la loge de Véronique), sa dernière émission de radio de la saison le 15 mai... Après ?

« Je disparaîs ! lance l'animatrice. Je vais prendre un temps de recul. » À l'automne, pendant qu'Élyse Marquis et Sébastien Benoît dirigeront à tour de rôle le plateau de *La Fureur*, Véronique Cloutier animera des émissions spéciales de temps à autre, à Radio-Canada, et passera le plus de temps possible avec sa Delphine.

« Je fais mon possible. J'ai été élevée comme ça. Je suis fine, même avec les pas fins ! »

TÉLÉVISION

Un *Palmarès* divertissant

ISABELLE MASSÉ

ON L'ATTENDAIT radieuse, mais surtout nerveuse et cafouilleuse. Eh non ! Virginie Coossa a animé la première de *Palmarès* sans trébucher. Au menu de cette émission musicale aux airs de *Top of the Pops* : des prestations musicales et... des prestations musicales. Et les entrevues ? Les reportages promis ? Pas dans la version estivale de 30 minutes.

Comme à *La Fureur*, les brefs échanges de Virginie Coossa avec les artistes invités ne sont que des prétextes pour annoncer la sortie d'un album ou la présentation d'un spectacle.

Mais on n'est pas là pour en apprendre aux téléspectateurs. Mission Coossa ? Divertir et faire danser le public présent dans son studio avec des chansons qui logent au sommet des palmarès. La demi-heure passe évidemment en trombe. Difficile de déceler le tract de circonstance de l'animatrice (ou présentatrice !) qui a su sortir du pétrin une Gabrielle Destroismaisons (aux lèvres trop rouges) essoufflée et figée devant son micro.

Avec *Palmarès*, Radio-Canada vient de doter d'un produit estival divertissant sans prétention. Jeunesse, chantez et dansez ! C'est tout ce qu'on exige de vous... pour l'instant, en attendant la version automnale de 60 minutes.

En direct de Bagdad... en 1990

AVEC LES ANNÉES, CNN semble être devenu davantage un allié de choix pour le président des États-Unis qu'un outil d'information impartial en temps de guerre. Difficile d'être informé sur le reste du monde... quand les Américains sont impliqués dans un conflit ! On ne peut toutefois nier l'apport du réseau d'information continue de Ted Turner au début des années 90. Ce n'est plus un secret : CNN a changé la façon de livrer la nouvelle (rappelez-vous le Bronco blanc d'O.J. Simpson) et a fait des petits. C'est aussi le seul réseau qui a témoigné des premiers bombardements dans Bagdad lors de la guerre du Golfe, en 1990.

Le président du temps, Bush père, avait exhorté les journalistes à quitter l'Irak, à la veille des bombardements. Les employés de CNN ont décidé de rester sur place. Le producteur Robert Wiener racontera plus tard dans un livre son aventure en terre hostile. *En direct de Bagdad*, le film, la raconte maintenant en images. Michael Keaton incarne le producteur.

Le long métrage, présenté demain à Super Écran, à 20 h, est captivant. Il rappelle à quel point les Américains étaient en guerre avec Saddam depuis fort longtemps.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

14 :30 K L'OEIL DE FEU

Goldeneye pour les intimes. Le titre de ce 17^e James Bond est prétentieux, la mission de l'agent 007 est toujours aussi irréalisable... Mais dans les bras du charmant Pierce Brosnan, l'aventure est formidable.

18 :00 O 100% GRIFFE

QUEBÉCOISE
Muse, Rudsak, Bodybag, Denis Gagnon, Envers, Yso, C'est pas grave, Marie St-Pierre, Andy Thé-Anh... toutes les griffes québécoises se côtoient lors de cette émission spéciale sur les collections printemps-été 2003.

21 :00 B LES OSBOURNE

Ce soir, on apprend comment faire des rôties aux bines. Ah ! si Ozzy, Sharon, Kelly et Jack n'existaient pas !

21:00 LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX

Alice (Sonia Vachon) la croqueuse d'hommes a une MTS. Si seulement elle pouvait garder la nouvelle pour elle...

21 :30 P GROS PLAN : MICHEL BLANC

Une autre émission chapeautée par Anne-Marie Losique qui laisse de côté le montage serré de *Box-Office* et les plans chauds de *Sexe-Shop* pour une entrevue de fond avec le réalisateur de *Grosse fatigue*.

21 :30 B DOLLARACLIP

La totale en matière de vidéoclips qui défient toutes les lois du bon goût. Aux commandes : le joyeux et hyperactif Louis-José Houde.

22:00 A QUE LA BÊTE MEURE

Un Chabrol pour bien terminer la soirée. Dans ce film, un romancier, assoiffé de vengeance, recherche le chauffard qui a happé son jeune fils.



Michel Blanc

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 (9)	Le Téléjournal	Justice	Adrenaline sur glace vous présente - Le Championnat des patineurs						Le Téléjournal	À la Maison-Blanche		Nouvelles du sport	4	4
	4 (7)	Le TVA 18 heures	Cinéma / CHOUETTE LA COCCINELLE (5) avec Bruce Campbell, John Hannah				Cinéma / LE PREMIER CHEVALIER (5) avec Sean Connery, Richard Gere				Le TVA	Cinéma (23:28)	7	7	
TVA	15 (17)	Ramdam	...commandant Cousteau	La Poudre d'escampette	Cinéma / AU COEUR DU MENSONGE (4) avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin				Cinéma / QUE LA BÊTE MEURE (3) avec Michel Duchaussoy, Jean Yanne				8	8	
	16 (30)	Les Simpson	Cinéma / CIBLES DE CHOIX (5) avec William Baldwin, Cindy Crawford				Cinéma / L'IMITATEUR (4) avec Sigourney Weaver, Holly Hunter				Le Grand Journal	Sex-shop	5	5	
TQ	12	News	Travel, Travel	Sue Thomas F.B.Eye	Mysterious Ways	Cold Squad	Comedy Now	CTV News	News					11	11
	8	Reg. Contact												45	58
CTV	CBC (6)	Sat. Report	Red Green Sh.	Tom Stone	Cinéma / WAKING NED DIVINE (4) avec Ian Bannen, David Kelly				Cinéma / DOGMA (5) avec Ben Affleck, Matt Damon				13	13	
	ABC (22)	News	ABC News	Dharma & Greg	Cinéma / FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright				News	Will & Grace			22	22	
TQS	CBS (3)		CBS News	Entertainment this Week	Touched by an Angel	The District	The Agency							21	21
	NBC (5)		NBC News	Stargate SG-1	Hunter	Law & Order	Law & Order: SVU							18	23
CTV	33	VPT Travel & Leisure Auction												43	64
	57	BBC News	The Editors	Arts Auction 2003										46	24
PBS	A&E	City Confidential / Gatlinburg	American Justice	Cold Case Files	Crossing Jordan	Third Watch	Paparazzi	The Star...						73	39
	ARTV	Bandeapart.	Prises, vues	Un air de... / Photos	Cinéma / LA VIE, C'EST SIFFLER (4)	Thema: Cuba (21:40)	Jane Bunnette (23:10)							31	31
PBS	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Jean Michel Jarre	Daniel Lanois Live...	Cinéma / THE SECRET POLICEMAN'S BALL (5)	Sex & the City							72	34
	CD	Les Gags	...pour rire	Galas Juste pour rire	Y sont pas plus fous que...	Cascadeurs	Célébrités / Vivre avec elle	Cinéma / À LA RECHERCHE...						20	20
PBS	CS	Mondialisation	TouriQuiz	The Public Art of Inuit...	Capharnaüm	...ressources humaines	Quartier...	Commission scolaire...	Le rôle de l'État croupier...					47	26
	DISC	How'd they do that?	Frontiers of Construction	How it's Made	Guinness World Records Primetime	Connection	...it's Made							37	37
PBS	EV	...des îles...	Alaska VR	Dominika	Escalles de...	Bleu	...de France	...de luxe	...dehors	Travel Travel	Planet Food	Aventura		23	51
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	Honey... / Dark (20:45)	Cinéma / AIRPLANE (4) avec Robert Hays	Dark (22:25)	Cinéma / TOP GUN (22:40)						67
PBS	FOX	... (16:00)	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Videos	Mad TV					36	46
	GG	Doc	Volunteers in Global Village	Quebec Sings	Mutant X	Andromeda	Inside Ent.	Sat. Night						3	3
PBS	HI	Tournants... / Argentine	Histoires de trains	Face cachée... / Pol Pot	JAG	Cinéma / GUERRE ET PAIX (2) avec A. Hepburn, H. Fonda								25	53
	HIST	Streets of...	Ghost...	The Five Cent War	Treasure Seekers	Cinéma / THE THIN RED LINE (2) avec Sean Penn, Jim Caviezel								49	47
PBS	LIFE	...Wheels	...Homes	Bar Life	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	1 Man, 6 Wives, 29 Kids	Sexual Secrets			71	29
	MMAX	Succès / Francine Raymond	Max Lounge / Vicky Martel	Musicographie / Elvis Presley	Cinéma / KING CREOLE (5) avec Elvis Presley, Dolores Hart	Musico.								32	48
PBS	IMP	Box Office	Cimetière...	...la peau de	Exposé: mauvais garçons...	Karaoclip	Les Osbourne	Dollarclip	ConcertPlus / Soul Train Music Awards 2003					30	30
	MTL	La Caravane	Corriere...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Arigato	The Agency	Teleritmo			14	14
PBS	NW	BBC News	CBC News	>play	CBC News	Foreign...	Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts	Antiques Roadshow				48	25
	RDI	100% griffe québécoise	Journal RDI	La Facture	Nina Simone, la légende	Le Téléjournal	L'Épicerie	Al Manar TV - Grands Reportages	Zone libre / L'Aide juridique					19	19
PBS	RDS	Hors-jeu...	Sports 30	Golf PGA / Omnium Shell Houston - 3e ronde				Sports 30	Boxe / Vassily Jirov - James Toney					33	33
	S+	Sydney Fox, l'aventurière	Amour et petits bonheurs	La Loi & l'Ordre	...monde de Laura Cadieux	En quête de preuves	Témoins silencieux							24	52
PBS	SHOW	Clocking off	Cinéma / LOVE AT FIRST SIGHT (5) avec Mary Ann McDonald	Da Vinci's Inquest II	Cinéma / SIRENS (4) avec Tara Fitzgerald, Hugh Grant									40	40
	SPA	First Wave	Robot Wars	Odyssey	Robocop: Prime Directives	Cinéma / CANNIBAL GIRLS									32
PBS	SPN	Lacrosse (16:30)	Sportsnews	Be a Player!	Best Damn Sports Show...	WWE Afterburn	Sportsnetnews	Best Damn Sports Show...						38	38
	TFO	...théâtre	Volt	Duo: jazz / Oliver Jones	Une Suisse rebelle...	Cinéma / LA FEMME DE L'AMANT (4) avec Nicole Garcia	Cinéma / LE MIROIR (2)								
PBS	TLC	Trauma - Life in the ER	While you were out	Trading Spaces	What not to Wear	Trading Spaces								39	27
	TSN	Sportscentre	That's Hockey	Primetime Hockey Special	Boxing / Vassily Jirov - James Toney	Sportscentre								28	28
PBS	TTF	... (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	Déchiqueteurs		34	45
	TV5	D'ici &...	Journal FR2	Ombre...	Paul Piché au Festival d'été...	Claire Pelletier au Festival...	Gros Plan V	Le Journal	d.	Au coeur de la loi				15	15
PBS	TVO	Undersea...	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / NORTH BY NORTHWEST (1) avec Cary Grant, Eva Marie Saint	Cinéma / STRANGERS ON A TRAIN (22:35)								74	56
	VIE	Jeux de société	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	...le masque	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses états	Trauma					35	44
PBS	VOX	Vox Golf	Décideurs	Mosaïque	CityMag	Money Talks	L'Express	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	Accès.com			9	9
	VRAK	Réal TV	Degrassi...	Charmed	Roswell	Buffy...	Île... (21:40)							16	16
PBS	YTV	... (16:00)	Freaky...	Goosebumps	Addam's...	...Hunters	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Fear	Vampire...	Big Wolf...			44	18
	Z	Robot Wars	Monstres mécaniques	Enquête sur les ovnis	X Files	X Files - Anthologie	L'Ange noir							26	54



PhotoMARTIN TREMBLAY, La Presse

Habilement secondé par le chef Charles Barbeau, Daniel Bélanger a presque fait groover la salle Wilfrid-Pelletier.

Bélanger symphonique

ALEXANDRE VIGNEAULT

APRÈS AVOIR passé la dernière année dans son spoutnik musical, Daniel Bélanger tentait une sortie en terrain moins connu, hier soir. Sa mission spatiale spéciale consistait à fusionner l'univers électronique de son dernier spectacle avec celui de l'Orchestre symphonique de Montréal. Habilement secondé par le chef Charles Barbeau (à moins que ce ne soit l'inverse), l'auteur-compositeur a presque fait groover la salle Wilfrid-Pelletier. C'est de bon augure pour les prochaines étapes, l'une ce soir et l'autre le 8 mai.

Daniel Bélanger participait pour la première fois à la série Week-ends pop de l'OSM, mais il s'est déjà frotté deux fois à la pop symphonique dans le passé. « On a la crème des musiciens, alors on va donner notre 35 % », a-t-il blagué en conférence de presse hier après-midi, en parodiant les joueurs de hockey. Du même souffle, il a souligné que les collaborations du genre sont toujours uniques. Celle d'hier le fut, en effet.

L'adaptation symphonique réalisée par Charles Barbeau respectait deux ou trois règles d'or, comme il l'a précisé en conférence de presse : pas question de doubler les parties électroniques, et l'orchestre ne doit pas se trouver dans le chemin des effets spéciaux ou des mélodies. Daniel Bélanger, quant à lui, tenait à éviter un piège : « Ce n'est pas parce qu'on a un orchestre de 80 musiciens qu'il faut mettre de tout, partout. »

Que dire sinon que les deux musiciens ont adroitement réussi leur mission ? De manière inspirée, même. On ne croyait pourtant pas

arriver à cette conclusion lorsqu'on a entendu la première pièce du concert, *Dans un spoutnik*. Chanson douce, voire rêveuse, elle a été malmenée par l'ajout de violons franchement trop dramatiques, qui sont venus brouiller l'émotion transmise par les mots de Daniel Bélanger. Fort heureusement, le chef n'a presque plus commis de ces excès et a réussi à rehausser, de manière juste et efficace, des airs qu'on connaît par coeur.

Si dans certains cas l'orchestre symphonique n'ajoutait pas grand-chose à la chanson, il a magnifiquement soulevé *Fous n'importe où* et *Je fais de moi un homme* et a même révélé le « sous-texte » de *Tout sans rien dire*, s'insérant sans forcer entre la très belle voix de Daniel Bélanger et le jeu délicat de son pianiste, Alex McMahan. *Intouchable et immortel*, *Rêver mieux*, *Opium* et *Les temps fous* figurent également parmi les meilleurs moments du concert.

L'aspect le plus difficile de cette mission musicale était de parvenir au mariage forcé entre musiques électronique et symphonique. Fusionner le *band* de Bélanger (Carl Bastien aux programmations et aux effets, Alain Quirion à la batterie, Martin Roy à la basse et McMahan au piano) et l'OSM. De ce côté, on ne peut pas parler de réussite totale. L'orchestre a souvent enterré les claviers et surtout les manœuvres de Carl Bastien, sauf dans *Rêver mieux* et deux ou trois autres chansons, vers la fin du concert. Peut-on parler d'échec ? Non, car les deux ensembles se relayaient avec souplesse et ont fort bien servi les chansons gorgées de mélodies de Daniel Bélanger. Et au fil d'arrivée, c'est tout ce qui compte pour en donner un bon concert.

La copie conforme de son père

DHANI HARRISON

ALEXANDRE VIGNEAULT

REGARD PROFOND, visage effilé, sourcils broussailleux, Dhani Harrison est la copie conforme de son illustre père, George. Son code génétique n'est pas seulement inscrit dans son visage, mais aussi dans sa voix. On l'a constaté à la fin de *Brainwashed* où les deux hommes chantent ensemble une très belle prière indienne. L'image qui s'impose à nous est celle du fils qui escorte l'âme paternelle jusqu'aux portes du ciel.

Dhani Harrison a effectivement accompagné son père dans son dernier voyage. Du point de vue musical, s'entend. Durant l'hiver 2002, quelques semaines après la mort annoncée de celui qui fut le « Beatle tranquille », il a pris l'avion pour Los Angeles où il a rejoint Jeff Lynne (E.L.O. et Traveling Wilburys) afin de compléter l'album en chantier.

« On a beaucoup discuté de ce disque, mon père et moi, raconte Dhani, depuis l'Angleterre. Toutes les années qui séparent *Cloud Nine* (paru en 1987) et *Brainwashed* (paru en novembre 2002), je les ai passées près de lui. J'étais avec lui lorsqu'il a fait l'album de chants indiens (*Chant and Be Happy*, 1991) et la réédition de *All Things Must Pass*. J'étais la personne qui savait ce qu'il voulait vraiment. »

Enfant unique de George Harrison, Dhani — son prénom viendrait de « dha » et « ni », deux notes de la gamme indienne —, aujourd'hui âgé de 24 ans, a toujours été très proche de son père. Quelque part dans sa mémoire, il garde un certain souvenir de l'enregistrement de *Cloud Nine* (aussi réalisé par Jeff Lynne), puis il a chanté sur le premier album des Traveling Wilburys.

Pourquoi accepte-t-il de parler aux médias ? « Jeff était réticent à l'idée de parler du disque, parce que certaines personnes jugent sa façon de travailler et croient qu'il a pris la direction du projet, expose Dhani. Et puisque je travaillais à l'album avec mon père avant que Jeff n'intervienne dans le processus, il me semble naturel que ce soit à moi d'en parler. »

L'engagement de Jeff Lynne dans *Brainwashed* a divisé les amateurs des Beatles. Dans les documents promotionnels distribués en novembre dernier, le réalisateur s'excusait d'avoir concocté un disque plus luxueux que l'ex-Beatle l'aurait voulu. Un « aveu » qui, jumelé avec la rumeur selon laquelle George Harrison avait laissé des maquettes très dépouillées, mena certains fans à conclure à un acte de trahison. Dhani n'est pas d'accord.

« On l'a seulement complété de la manière la plus logique, assure-t-il. Mon père a enregistré ses démos sur une console 24 pistes très hi-tech. Il travaillait avec les meilleurs musiciens — c'est Jim Keltner



Photothèque La Presse ©

Regard profond, visage effilé, sourcils broussailleux, Dhani Harrison est la copie conforme de son illustre père, George, dont la photo ci-contre date de 1976.



qui jouait de la batterie. Ses démos étaient de toute façon assez opulents.

« Quand tu as une chanson aussi belle que *Rising Sun*, avec une partition complète pour un orchestre de cordes jouée au synthétiseur et que tout le reste — la voix, les guitares, les solos, etc. — est déjà arrangé, il aurait été stupide de laisser le synthé ! D'autant plus qu'avec mon père, on l'aurait de toute façon réenregistré avec un orchestre... »

Dhani assure que son père voulait, dès le départ, que *Brainwashed* soit réalisé par Jeff Lynne. Qu'il soit vivant ou pas.

La maladie n'a jamais incité l'ex-Beatle à se dépêcher, malgré l'insistance de son fils. Savait-il qu'il allait mourir ? demandent-on à Dhani, en mettant des gants blancs. « On n'en a jamais discuté lui et moi, répond-il. On a toujours regardé le côté positif des choses dans la famille. Quand il avait envie, il travaillait, sinon il ne travaillait pas. Certains jours, ça lui faisait du bien de travailler sur ses chansons. »

« L'atmosphère était positive, insiste Dhani, et on ne s'est jamais arrêté à penser que l'album pourrait ne pas être terminé de son vivant. Il y avait des choses plus importantes que ça. Je pense qu'il est plus important pour deux personnes de passer du temps ensemble... Puisqu'il n'avait pas pris la peine de se presser depuis des années, je pense que, à la limite, il se foutait un peu de savoir si l'album allait sortir, même s'il avait envie de faire entendre ces chansons. »

Un exemple à suivre

George Harrison avait depuis longtemps fait une croix sur l'industrie musicale et sa « carrière », indique son fils. De la musique, il continuait à en faire pour son pro-

pre plaisir. « En-dehors de ça, je pense qu'il était bien plus intéressé par le jardinage et par l'idée de relaxer à ce moment de sa vie. »

Une conversation téléphonique d'une vingtaine de minutes n'est certainement pas suffisante pour bien cerner une personnalité, mais disons que Dhani Harrison n'a pas l'air d'un jeune riche traumatisé de vivre dans l'ombre de son père — l'inverse de Lisa Marie Presley, d'une certaine manière. En plus d'être clair, posé et d'avoir les deux pieds sur terre, il partage un autre trait de caractère avec son père : sa discrétion. « On a parlé des Beatles bien sûr, admet-il. Mon père et moi parlions de plein de choses et il y avait des sujets plus intéressants que les Beatles. Mon père était une personne, un être humain, avant d'être un Beatle. »

Après avoir étudié le design graphique, il semble que Dhani Harrison soit tenté de suivre l'exemple de Julian et Sean Lennon... « J'adore la musique, ça fait partie de ma vie depuis toujours, il me semblerait logique de faire un disque un jour, dit-il, évasif. J'enregistre beaucoup. » Puisqu'il a tissé des liens avec EMI durant le processus de finition de *Brainwashed*, il trouverait « normal » d'entamer une carrière musicale sous cette bannière. Mais il insiste, tout ça n'a rien d'officiel. « Je ne veux rien confirmer parce que je n'ai rien confirmé dans ma tête pour le moment ! » lance-t-il en riant. N'ayez crainte, s'il finit par sortir un disque, la planète entière le saura.

à Visages
2003-2004
découverts

La Ménagerie de verre

de Tennessee Williams
mise en scène de Françoise Faucher

L'Habilleur

de Ronald Harwood
mise en scène de Serge Denoncourt

Des fraises en janvier

de Evelyne de la Chenelière
mise en scène de Philippe Soldevila

La Mémoire de l'eau

de Shelag Stephenson
mise en scène de Monique Duceppe

Charbonneau et le Chef

de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher

ABONNEZ-VOUS
842-8194

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présenté en collaboration avec



CKAC 730

La Presse

Télé-Québec

VIACOM AFFICHAGE



ROXIE VA SEÇOUER MONTREAL!



CHICAGO

LE MUSICAL

PREMIÈRE MONDIALE FRANCOPHONE

AVEC ANTHONY KAVANAGH VÉRONIC DICAIRE

DÈS LE 16 JUILLET
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE
5 1 4 - 8 4 2 - 2 1 1 2

RÉSEAU ADMISSION
5 1 4 - 7 9 0 - 1 2 4 5

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE
5 1 4 - 8 4 5 - 2 3 2 2
POUR RENSEIGNEMENTS
VISITEZ WWW.HAHAA.COM

UNE PRODUCTION DU GROUPE SPECTACLES JUSTE POUR RIRE
ET LES PRODUCTIONS SANDLER - POULIN

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
ou sur www.affiliée.com
Niveau Admission 514 790 1245

Québec

La Presse

Festival
Loto Québec
Juste pour rire
10-20 juillet 2003
en association avec
Bleue

Si c'est pas **toi** 26 juin au 23 août
c'est **moi!**
Texte Sylvie Lemay
Mise en scène Michel Bérubé

Les **Mercredis Morency**
2 juillet au 20 août
forfaits disponibles

Cet été au Théâtre Hector-Charland à L'Assomption
Billetterie: 450-589-9198 poste 5 / www.hector-charland.com



QUATUOR DE RONALD HARWOOD TRADUCTION PIERRE-YVES LEMIEUX
MISE EN SCÈNE PHILIPPE SOLDEVILA AVEC PATRICIA NOLIN, GILLES PELLETIER,
LÉNIE SCOFFIÉ ET RAYMOND CLOUTIER



LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE DE MIKLOS LASZLO
TRADUCTION ET ADAPTATION EVELYNE FALLOT ET JEAN-JACQUES ZILBERMANN
MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO ET MARTINE FELDMANN AVEC JEAN-LOUIS
ROUX, MYRIAM POIRIER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, JEAN-BERNARD HÉBERT,
RÉJEAN VALLÉE, SYLVAIN DUBOIS, DAVID FONTAINE, MARJORI VAILLANCOURT,
SYLVIO ARCHAMBEAULT ET ODETTE LAMPRON EN COLLABORATION AVEC
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT



LA CHÈVRE OU QUI EST SYLVIA ? DE EDWARD ALBEE
TRADUCTION MICHEL TREMBLAY MISE EN SCÈNE DANIEL ROUSSEL AVEC GUY NADON,
LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT



RAPPORTS INTIMES DE ALAN AYCKBOURN ADAPTATION ET
TRADUCTION SERGE LAMOTHE MISE EN SCÈNE GUILLERMO DE ANDREA AVEC MARIE
TIFO ET PIERRE LEBEAU



GABARET DE JOE MASTEROFF MUSIQUE JOHN KANDER PAROLES FRED EBB
TRADUCTION ET ADAPTATION YVES MORIN MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT
DIRECTRICE MUSICALE PATRICIA DESLAURIERS CHORÉGRAPHE CHANTAL DAUPHINAIS
AVEC SYLVIE MOREAU, FRANÇOIS PAPINEAU, NORMAND D'AMOUR, VÉRONIQUE LE
FLAGUAI, PAUL DOUCET, MARIE-ÈVE PELLETIER, ÉMILIE BÉGIN EN COPRODUCTION
AVEC ZONE 3

55 ANS DU RIDEAU VERT, VERT ET BIEN MÛR.

SAISON 2003-2004



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Abonnements (514) 845-0267



FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

10^e édition du 22 mai
au 8 juin 2003

Humiliés et offensés Dostoïevski / Frank Castorf BERLIN **La Trilogie des dragons** Robert Lepage QUÉBEC **First Night & And on the Thousandth Night** Forced Entertainment SHEFFIELD **ÜBUNG** Josse de Pauw / Victoria GAND **Purifiés** Sarah Kane / Krzysztof Warlikowski VARSOVIE **After Sun** Rodrigo García MADRID **Ricardo III** Shakespeare / Mapa Teatro BOGOTÁ **La Iliada** Homère / César Brie SUCRE **Ojos de ciervo rumanos** Beatriz Catani LA PLATA **Incendies** Wajdi Mouawad MONTRÉAL **La Noirceur** Marie Brassard MONTRÉAL **L'Asile de la pureté** Claude Gauvreau / Lorraine Pintal MONTRÉAL **L'Éden Cinéma** Marguerite Duras / Brigitte Haentjens OTTAWA **Chekhov longs...** In the ravine Tchekhov / Smith-Gilmour TORONTO **Burning Vision** Marie Clements / Peter Hinton VANCOUVER

NOUVELLES SCÈNES

Coincidence d'un potentiel infini Farine Orpheline **Le requin blanc se multiplie** Marcelle Hudon **Problématique provisoire** Julie Andrée T. **Tragédie microscopique, Opus 17** Le frère de la sangsue **Coming Home to Roost** Lisa Rae Vineberg **Le Boson de Higgs** Le Groupe de poésie moderne

ÉVÈNEMENT FLAMBOYANT GRATUIT

Un peu plus de lumière Groupe F
Quai de l'Horloge - Vieux-Port de Montréal - 31 mai à 22 h 30
En cas d'orages électriques et de vents forts : remis au lendemain

FORFAITS HÉBERGEMENT 1-866-533-7848

INFO-FESTIVAL (514) 871-2224

FORFAITS FTA disponibles jusqu'au 10 mai

www.fta.qc.ca



billetterie
Articulée
(514) 871-2224
1-866-844-2172



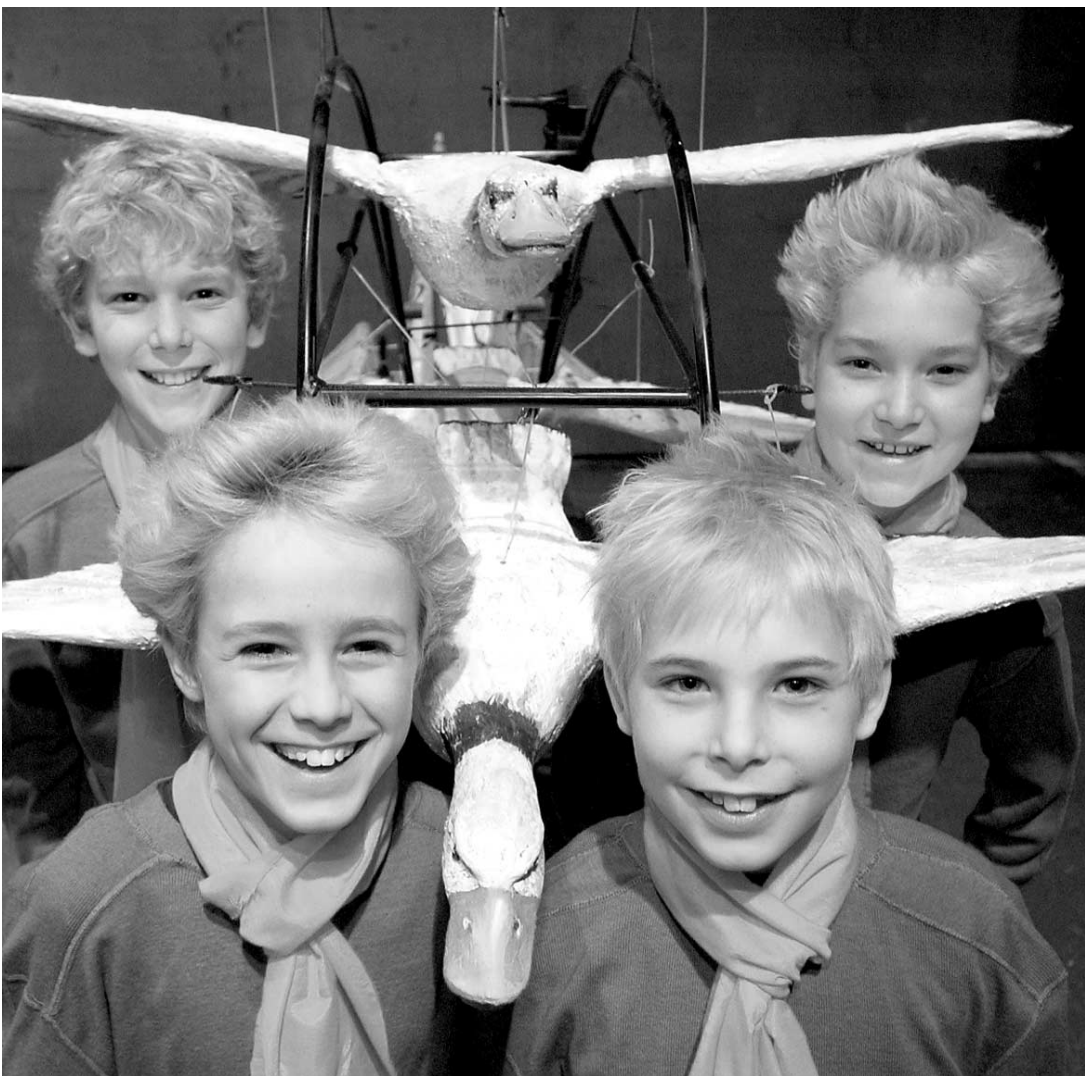


Photo IVANOH DEMERS, La Presse ©
Les Petit Prince (dans l'ordre habituel) : Nicolas Bellefleur-Bondu, Jérémie Boucher, Olivier Faubert et Jérémie Delorme.

PRINCE

Suite de la page D1

En fait, ironiquement, cela a été possible... grâce à une pléthore de machines, décors, projecteurs, etc. On est loin de la simplicité volontaire ! Les déplacements sur scène sont minutieusement calculés, les costumes sont parfois des carcans, les éclairages sont fondamentaux...

Pour cela, la production française a été en quelque sorte « franchisée » afin de traverser l'Atlantique : hormis les comédiens-chanteurs, tout provient de France ou a été reproduit fidèlement.

Le « contrôle de la qualité » est en quelque sorte assuré par Bruno Carlucci, l'assistant du metteur en scène Jean-Louis Martinoty, et par Alberto Visentin, assistant de Richard Cocciantte. « Mais c'est une des raisons pour lesquelles ça m'intéressait de participer au projet, explique Michel Rivard. J'aime travailler à l'intérieur d'un carcan, le défi que cela représente de jouer et chanter sur des bandes, avec des micros, des écouteurs dans les oreilles, dans des décors grandioses et des éclairages en technicolor, souvent sur des nappes de musique qui coulent pendant que nous parlons. C'est un peu cinématographique comme expérience. Mais ce que j'aime justement de cette production, que j'ai vue quatre fois à Paris, c'est qu'on peut, à travers le grandiose, faire passer quelque chose de très simple », soutient celui qui connaît par coeur *Le Petit Prince* depuis sa plus tendre enfance : « Vers l'âge de 5 ans, j'ai reçu le disque (vinyle) enregistré par Gérard Philip, et je l'ai usé jusqu'à la corde à force de l'écouter. Comme je ne savais pas lire, ma mère m'avait dessiné un petit renard d'un côté du disque et un avion de l'autre, pour que je puisse distinguer la face A de la face B ! »

Et qu'en est-il de l'expérience de jouer

avec quatre jeunes partenaires, les quatre Petit Prince qui se relaieront à ses côtés ? « Dans les périodes de repos, ce sont quatre petits gars différents, avec leur façon de rire, d'être gêné, de se dégrader... Mais quand la lumière rouge s'allume et qu'on répète, je ne vois plus des enfants, mais bien des partenaires de travail, des camarades de scène qui ont pour particularité de mesurer quatre pieds et d'avoir de petites voix, des collègues qui ont moins d'expérience, voilà tout. Il faut que je m'habitue à une chose : je n'aurai jamais les mêmes réactions de mon partenaire, soir après soir. Quand Olivier se fâche, c'est d'une autre façon que Jeremy, qui lui rit

d'une autre façon que Nicolas... Bref, c'est comme dans la vie. »

Du bel canto contemporain

Un des plaisirs de ce travail pour Rivard, c'est également de chanter sur des musiques de Cocciantte : « Ce sont des mélodies très difficiles à chanter, où il faut passer d'un registre à l'autre en quatre mesures ! C'est tellement différent de ce que je fais : on a tous tendance, ici, à s'écrire des mélodies à l'intérieur d'une zone de confort, dans notre petit univers mélodique nord-américain. Mais là, avec Cocciantte, c'est du bel canto contemporain ! Ma pièce de résistance, c'est la chanson *La Terre*, qui exige des prouesses vocales. Je suis en terrain inconnu avec ce spectacle, je dois oublier tout ce que j'ai fait avant, côté musique, théâtre, chant... »

Un peu comme un aviateur perdu dans le désert, à mille milles de toute terre habitée.

LE PETIT PRINCE, d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, spectacle musical de Richard Cocciantte et Élisabeth Anaïs, au Théâtre Saint-Denis, du 6 au 25 mai, et à Québec, du 27 juin au 13 juillet.

LE PETIT PRINCE

Quatre petits bonshommes tout à fait extraordinaires

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Ces jours-ci, les quatre jeunes comédiens qui incarneront en alternance le Petit Prince, à compter du 6 mai, n'auraient ni le temps de contempler le coucher du soleil 44 fois ni celui de s'occuper d'un mouton ou d'une rose.

> L'aspect le plus agréable : « L'expérience d'être comédien et chanteur. Déjà, même aux auditions et même si je n'avais pas été choisi, je trouvais que c'était une belle expérience. »

> Sa chanson préférée : « *Approvoise-moi* avec le renard ; c'est une belle scène et je m'entends bien avec Hugo. »

> Se teindre les cheveux en blond : « J'aime le résultat, mais je déteste me les faire placer, on me les tire pour qu'ils soient droit sur ma tête ! »



3. **Olivier Faubert**, 11 ans ; étudie le chant avec passion.

> Sa connaissance du *Petit Prince* avant les auditions : « Ma mère m'a lu le livre quand j'avais 7 ou 8 ans, je le connaissais un petit peu. »

> L'aspect le plus difficile de son rôle : « Savoir doser les émotions tout en chantant. Mais ça ne me dérange pas que mon personnage meurt à la fin : j'ai déjà joué dans deux comédies musicales à l'école et mes deux personnages mouraient : Roméo dans *Roméo et Juliette* et Frolo dans *Notre-Dame de Paris* ! »

> L'aspect le plus agréable : « Faire des déplacements en même temps que je chante, j'aime vraiment ça. »

> Sa chanson préférée : « *Puisque c'est ma rose*. »

> Se teindre les cheveux en blond : « Au début, ça faisait bizarre, mais là, ça va. En plus, mes amis aiment ça ! »



4. **Jérémie Boucher**, 12 ans ; a étudié dans une école primaire à vocation artistique et jouera sous peu dans la télésérie *Grande Ourse*.

> Sa connaissance du *Petit Prince* avant les auditions : « Mon professeur nous l'avait raconté quand j'étais petit, à la maternelle. »

> L'aspect le plus difficile de son rôle : « Ne pas décrocher du personnage, ne pas devenir moi-même sur scène, me concentrer. »

> L'aspect le plus agréable : « J'aime bien jouer ce personnage qui est assez particulier, différent, qui n'est pas une personne comme les autres. »

> Sa chanson préférée : « *Puisque c'est ma rose*. »

Jérémie est le seul Petit Prince blond naturellement. Privé de cet artifice, comment fait-il alors pour entrer facilement dans son personnage ? « C'est le décor qui m'aide, surtout les planètes ! »

LES NOCES DE TÔLE

UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE DE CLAUDE MEUNIER
 MISE EN SCÈNE DE DENIS BOUCHARD

PIERRETTE ROBITAILLE MARTIN DRAINVILLE
 HÉLÈNE BOURGEOIS-LECLERC PASCALE DESROCHERS
 LUC GUÉRIN DIANE LAVALLÉE MARC MESSIER

CONCEPTEURS PIERRE LABONTÉ SUZANNE HAREL LUC PRAIRIE MICHEL SMITH

Hâtez-vous!
 C'est votre dernière chance de voir le spectacle le plus attendu de la saison.
Déjà 30 000 billets vendus!

DUCEPPE
 www.duceppe.com

Présentées en collaboration avec

BANQUE NATIONALE
 CKAC 730
 La Presse
 VIACOM
 Télé-Québec
 Théâtre Jean-Duceppe
 Place des Arts
 Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
 Réseau Admission 514 790 1245

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
ROBERT LEPAGE Avec **YVES JACQUES**

MEILLEURE PIÈCE DE L'ANNÉE — LONDON EVENING STANDARD AWARD, 2001

« ... FASCINATION ET ÉMERVEILLEMENT... MAGNIFIQUE CRÉATION... » — LA PRESSE, MONTRÉAL 2001

« ... A FASCINATING EVENING... » — THE TIMES, LONDRES, JUILLET 2001

« ... THEATRE AT ITS VERY BEST... » — EVENING POST, WELLINGTON, NOUVELLE-ZÉLANDE, MARS 2002

« ... TRULY ORIGINAL... YVES JACQUES'S BRILLIANT PERFORMANCE... » — THE JAPAN TIMES, TOKYO 2002

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 514.866.8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

UNE PRODUCTION EX MACHINA

LES CONCEPTEURS LAURIE ANDERSON + MARIE-CLAUDE PELLETIER + BERNARD WHITE + MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT + PIERRE ROBITAILLE + SYLVIE COURBON

DÈS LE 6 MAI

www.tnm.qc.ca

BANQUE LAURENTIENNE

La Presse

CHANSON

Dumas : après l'école du showbiz

ALEXANDRE VIGNEAULT

DEUX ANS à explorer le monde du *showbiz*, à arpenter les coulisses et à se fondre dans la foule pour observer ses pairs, ça forme la jeunesse. *Le Cours des jours*, deuxième album de l'auteur-compositeur et interprète Dumas confirme le bien qu'on pensait de lui et aussi son goût du risque. Encore allumé, mais moins naïf qu'à la sortie de son premier disque, il propose un voyage musical planant et affiche un ton de plus en plus personnel. Son audace payera-t-elle ?

Dumas sirote un allongé entre deux bouffées de cigarettes. En deux ans, il a beaucoup changé. Installé à Montréal après s'être démarqué au Festival international de la chanson de Granby — en 1999 —, il est devenu un oiseau de nuit, un fouineur discret. Pas besoin d'être un détective privé pour le savoir, il suffit d'aller voir des concerts une fois de temps en temps. Dumas rôde souvent dans l'ombre, surtout au Cabaret Music Hall, où il a ses entrées.

« Le Cabaret a été une véritable école pour moi », assure Dumas. Dans cette petite salle enfumée, il a vu passer plusieurs de ses pairs et a rencontré certains des musiciens avec qui il travaille actuellement. Et, il le dit sans vouloir le dire, il y a appris les lois non écrites de l'industrie musicale québécoise. Le cours des jours, d'une manière ou d'une autre, est tributaire d'un apprentissage au cours duquel le jeune musicien de 23 ans a gagné en assurance ce qu'il a perdu en illusion.

« La chose la plus flagrante que j'ai constatée, c'est le manque de diffusion, dit-il. Quand tu t'appelles Yann Perreau ou Dumas, tu te rends compte que ce n'est pas évident de traverser les ponts pour sortir de Montréal. » Se faire une place au Québec n'est pas une sinécure, en effet, et plusieurs compagnies de disques ne se montrent pas très patientes envers les artistes qui ne « vendent pas ». Dumas en a tiré une leçon : autant faire tout de suite l'album dont il rêve. Sans compromis, comme si c'était le dernier.

Sans être franchement pop, son album éponyme paru il y a deux ans comptait quelques airs dont les radios se sont plus ou moins entichées : *Miss Ecstasy*, *Rien de pire* et *Marie-Lou*. Avec *Le cours des jours*, il prend un tout autre chemin. Il se paye une espèce de *road trip* musical aérien où les guitares acoustiques voltigent sur de minces nuages de synthétiseurs des années 70. Aussi, à l'inverse de son premier disque, il laisse les mélodies prendre le pas sur les textes.

« Quand je chante mes vieilles chansons en spectacle, je les trouve trop maniérées, je trouve que je me cache trop derrière les mots, admet-



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

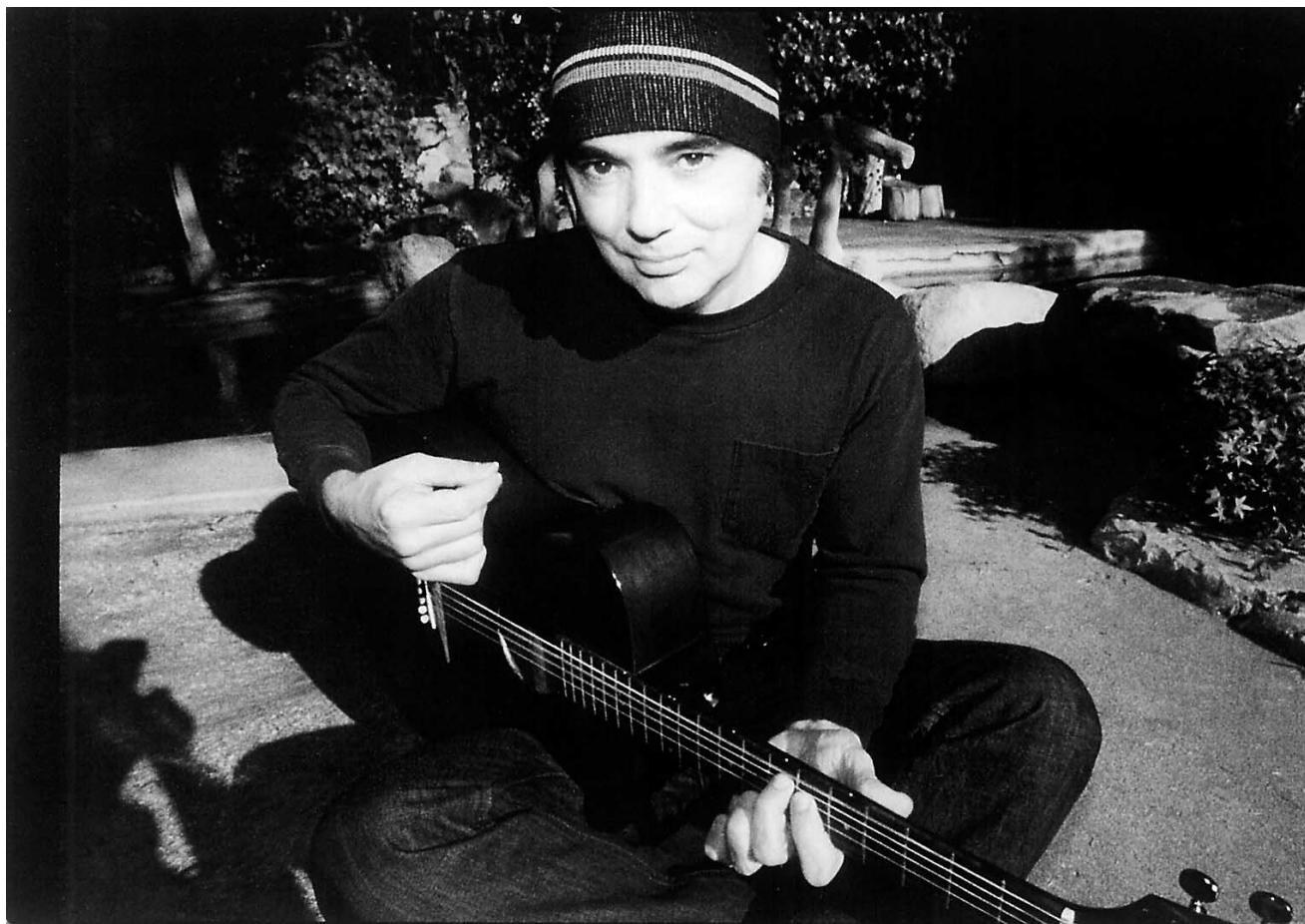
Avec son deuxième album, Dumas confirme le bien qu'on pensait de lui.

il. Là, je voulais être plus direct. Je ne suis plus divisé entre la littérature et la chanson, j'ai choisi la chanson. » Et selon lui, des textes plus libres (sans rimes et sans jeux de mots) correspondent plus à la liberté qu'il se donne en ce qui a trait à la structure des chansons.

Carl Bastien (*Rêver mieux* de Bélanger), qui avait coréalisé l'album éponyme, est de nouveau aux commandes pour *Le Cours des jours*. Seul, cette fois. Est-ce la raison pour laquelle le disque est aussi rêveur ? « Le côté planant était déjà là sur les maquettes, précise Dumas. J'avais mis de la basse et des claviers sur mes démos, Carl a extrapolé à partir de ça, en les enrobant et en les jouant mieux que moi ! »

Du bout des lèvres, le musicien suggère que *Le Cours des jours* est un « album concept ». Parce que les pièces s'enchaînent les unes aux autres sans moments de silence et qu'il y a un fil conducteur, pas très explicite, compte tenu du caractère approximatif des textes. On accroche sans hésiter à *Vénus, J'erre* ou *Je ne sais pas* et on décroche un peu avec une chanson comme *Vision pornographique*. Un voyage, c'est comme ça, il y a des hauts et des bas.

Une chose est sûre, on ne va pas reprocher à Dumas d'avoir eu le courage de faire à sa tête, quitte à se marginaliser. Le succès facile est un mirage qui ne le séduit plus. « La méthode à laquelle je crois le plus maintenant, c'est celle des Cowboys Fringants. Avec une base de fans, c'est important. Ça ne sert à rien de forcer les radios ou les médias non plus. » Il juge plus intéressant de jouer, souvent, partout, d'aller vers le public plutôt que d'attendre qu'il vienne à lui. Le voilà déterminé à prendre la route — en groupe ou en formule solo, « à la Joseph Arthur ». Le suivrez-vous ?



Avec *Shine*, Daniel Lanois pense avoir réussi à faire un album épuré qui met en valeur sa voix et ses guitares.

DANIEL LANOIS

Retour à l'essentiel

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

MUSICIEN AUX MULTIPLES projets, producteur chéri par Peter Gabriel, U2 et Bob Dylan pour ne nommer qu'eux, on s'imagine Daniel Lanois comme l'artiste le plus libre des ligues majeures de la *music business*.

« *Sounds great, doesn't it?* répond-il calmement, au bout du fil, depuis sa maison de Los Angeles. J'ai beaucoup de liberté dans ce que je fais, mais ça ne veut pas dire que je n'ai pas de contraintes, et de problèmes. On ne sait jamais ce que la vie nous réserve. »

Plus que jamais, Lanois cherche. Dans sa vie comme dans sa musique. Un mois avant la parution de *Shine*, son troisième album solo, le musicien originaire de Hull a perdu son plus jeune frère, Ronald.

« Même si j'ai une belle carrière, je me pose encore plein de questions, confie Lanois. Lorsque je devrai partir moi aussi, je voudrais laisser cet endroit un peu plus beau que lorsque j'y suis arrivé. C'est ma philosophie. »

Il n'y a pas de hasards, il n'y a que des rendez-vous, disait Paul Éluard. Cette toute récente perte arrive incidemment à une période où la vie de Lanois connaît plusieurs changements. Son nouveau label, tiens : « J'aime beaucoup les gens de ma nouvelle étiquette, Anti. Elle est dirigée par ses fondateurs, des passionnés. Ils m'ont beaucoup appuyé, car ces dernières années, j'étais encore « captif » de mon contrat avec Warner Brothers ; les gens avec qui j'aimais faire affaire depuis le début n'étaient plus dans la compagnie. Je sentais que j'étais entouré de comptables plutôt que de tripeux de musique. » Mais tout ça a changé aujourd'hui, ajoute-t-il en maintenant que sa nouvelle alliance avec Anti lui a redonné envie de sortir un album.

Car nul n'ignore que Daniel Lanois aime prendre son temps. Juste à l'entendre parler, réfléchir avant de donner ses réponses, on devine qu'il n'a pas le caractère du gars pressé. En fait, il n'est pas faux de croire que Lanois s'investit dans ses projets en solo le jour où il en a marre de travailler pour d'autres.

« Si je reste assis trop longtemps sur la chaise du réalisateur, je deviens saturé... C'est généralement le bon moment pour sortir un disque ; je sens que c'est le temps de faire autre chose. » Quitte à se couper du

monde extérieur, comme il l'a fait en louant un vieux théâtre à Mexico pour enregistrer une cinquantaine de pièces de guitare, venir à bout de *Shine*, son troisième effort solo, un album qui exprime cette solitude — forcée ou intentionnelle.

Avec *Shine*, Lanois cherchait à revenir à l'essentiel : sa voix, ses guitares. « Je pense en effet que j'ai réussi à faire de *Shine*, un album épuré... Tu sais ce qui a été une influence pour moi ces derniers temps ? La musique jamaïcaine des années 50 (Lanois possède aussi une maison en Jamaïque). Les gens y chantent simplement des petites chansons simples, ce sont presque des comptines. »

« Je veux entendre quelque chose de clair, de dépouillé, enchaîne-t-il, comme lorsque j'écoute un bon vieux *live* de Johnny Cash, seulement lui et sa guitare. Je trouve ça merveilleux. »

Alors, ces temps-ci, Daniel Lanois a envie de ça. Et de sa *pedal guitar*, pour laquelle il chérit un beau projet pour très bientôt. Le croirez-vous ? Le musicien désire boucler un nouvel album... d'ici huit mois ! Il en est à refuser les offres pour réaliser des albums — celui de Dido, notamment.

« J'aimerais amener mon prochain album dans la direction que m'indiquera ma *pedal guitar*, pour laquelle je me passionne ces derniers temps. J'ai l'intention d'inviter plusieurs excellents chanteurs pour injecter une bonne dose de gospel à ma musique, faire des harmonies vocales avec des amis... J'ai vu un concert comme ça y'a pas longtemps à New York, c'était superbe. Chanter avec des gens, jouer de la *pedal guitar*, c'est ce que j'aimerais faire. J'ai plein d'idées que je veux endisquer. » Et pas besoin d'attendre encore 10 ans pour un nouvel album de Lanois, c'est pas merveilleux, ça ?

Pas de chance : nous n'entendrons pas ces nouvelles chansons lors de sa prochaine visite à Montréal, au Festival de jazz. Lanois aurait bien voulu revenir avec Brian Blades, son fidèle batteur qui l'accompagnait lorsqu'il a subjugué la foule du Cabaret il y a quelques semaines, mais celui-ci a d'autres engagements au mois de juillet. « Brian ne sera pas disponible, va falloir que je réfléchisse à ce que je vais faire. Je suis tenté de faire ces concerts en solo. Avec mes vieilles chansons en français, ça pourrait être cool... J'y pense sérieusement. »

La suite, cet été.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

saison 2003-2004
ABONNEMENT 866-8668

www.tnm.qc.ca



- **HAMLET** DE SHAKESPEARE MISE EN SCÈNE DE PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER
- **LES PRÉCIEUSES RIDICULES** DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU
- **L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE** MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE
ADAPTATION DE DOMINIC CHAMPAGNE ET ALEXIS MARTIN (AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLAGE DES ARTS)
- **TRISTAN & YSEULT** MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
VERSION DE PIERRE-YVES LEMIEUX
- **L'ASILE DE LA PURETÉ** MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
DE CLAUDE GAUVREAU
- **L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE** MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD
DE FEYDEAU

PRÉSENTÉE PAR



CONCERTS LMMC

112^e saison 2003-2004
SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke O.

Le dimanche à 15 h 30

28 sept. **PIETER WISPENWEY**
violoncelle

19 oct. **MIAMI STRING QUARTET**
cordes
Lydia Artymiw, piano

2 nov. **LANG LANG**, piano

23 nov. **MELOS QUARTETT**, cordes

7 déc. **RUSSELL BRAUN**, baryton

1 fév. **QUATUOR KUMHO ASIANA**, cordes

22 fév. **WIENER KLAVIERTRIO**
piano et cordes

14 mars **AURYN QUARTETT**
cordes

4 avril **LARA ST. JOHN**, violon

25 avril **SERGIO TIEMPO**, piano

Abonnement: 175 \$ Étudiants (22 ans): 75 \$
Billet: 35 \$ Billet: 15 \$
Taxes incluses

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
Tél. : (514) 932-6796
Courriel : lmmc@qc.aibn.com

3125780A

La Maison Théâtre présente

Martha

âge minimum **4** à 8 ans

Du 17 avril au 4 mai 2003
Un spectacle du Manitoba Theatre for Young People

Texte : Gill Robertson, Jay Manley et Annie Wood
Mise en scène : Roy Surette
Interprétation : Nicola Cavendish et Allan Zinyk

Billets en vente
(514) 288-7211 poste 1 ou
(514) 790-1245 / 1 800 361-4595
www.maisontheatre.qc.ca

Métro Berri 245, rue Ontario Est, Montréal

Hydro Québec La Presse AstrolMedia

GEORDIE PRODUCTIONS en collaboration avec Theatre Beyond Words présente:

Nutrin' but trouble

Théâtre comédie sans mots
Pour enfants âgées de 4 à 8 ans

25 avril - 4 mai
Samedi: 11:00am
Dimanche: 14h & 16h

au théâtre D.B. Clarke
Université Concordia
1455 de Maisonneuve O.

Pour toute information ou billets, appelez au:
514-845-9810 www.geordie.ca

3133778A

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

« Un événement théâtral. » La Presse
« Un joyau de mots et de musique. » La Tribune
« Brillant retour de Don Quichotte. » Le Devoir
« Quelles voix ! » Le Journal de Montréal

VOTE PAR LE PUBLIC ET L'ACADÉMIE
LE SPECTACLE DE L'ANNÉE
- MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC
- MASQUE DE LA MEILLEURE PIÈCE

Le vin Estola Reserva de la Mancha présente

L'HOMME DE LA MANCHA

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
21 au 24 mai 2003
Billets en vente (514) 790-1245

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION
ADAPTATION FRANÇAISE DE JACQUES BREL
AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ ET CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE **RENÉ RICHARD CYR**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE BENOÎT SARRASIN SCÉNOGRAPHIE RÉAL BENOÎT COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN
ÉCLAIRAGES ÉTIENNE BOUCHER ACCESSOIRES NORMAND BLAIS
PRODUCTEUR CHARLES F. JORON

L'OLYMPIA
1004, STE-CATHERINE EST - (514) 796-7894
www.theatreolympia.ca

Libretto La Presse CITE Québec Québec

3137067A

Saison 2003-2004

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Quarante ans

LE THÉÂTRE DE NOS PREMIÈRES AMOURS

Kamouraska d'Anne Hébert
Version scénique et mise en scène : Guy Beausoleil

Edmond Dantes
1^{re} partie du Comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas père
Adaptation : Elizabeth Bourget
Mise en scène : Robert Bellefeuille

Les Femmes savantes
de Molière
Mise en scène : **Martin Faucher**

L'Alchimiste
ou Le pèché des Dieux
de Michel Azama
Mise en scène : **Lorraine Côté**
Une production du Théâtre Niveau Parking

Le Fantôme de Shakespeare
Texte, mise en scène et interprétation : Philippe Avron

Scrooge
d'après A Christmas Carol de Charles Dickens
Texte et mise en scène : Jean-Guy Legault
Une production du Théâtre des Ventrebleus en coproduction avec le Théâtre Denise-Pelletier

FRED BARRY
Choisissez 5 spectacles au prix de 4 !

Abonnés : tarifs privilégiés pour les spectacles hors saison et Fred-Barry.

En collaboration avec
(514) 253-8974
Hydro Québec

Abonnement en ligne :
www.denise-pelletier.qc.ca

Hors Saison

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

COMPLÈT jusqu'au 10 mai SUPPLÉMENTAIRES
23 mai 19h30, 24 mai 16h et 20h30

DU 22 AVRIL AU 17 MAI 2003
PAULO COELHO
L'Alchimiste

Adaptation théâtrale Guillermo de Andrea et Serge Turgeon
Traduction Jean Orecchioni
Mise en scène GUILLERMO DE ANDREA

Avec Pierre Chagnon, Guillaume Champoux, Jean-Louis Roux, Jean Harvey, Richard Fréchette, Peter Farbridge, Bénédicte Décary, Bruno Paquet, Chokri Trabelsi, Yassine Dfouf, Shawn Mativetsky.

Concepteurs Carol Clément, Yvan Gaudin, François Barbeau, Michel Beaulieu, Bruno Paquet, Huy Phong Doan.

Représentations du mardi au vendredi 19h30 • samedi 16h et 20h30

Réservations (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

3121395A

Conseil des arts et des lettres Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts COOPÉRATION DES MÉTIERS DU THÉÂTRE Québec Hydro Québec La Presse Affichage AstralMedia S'PEXEL

Les Lundis classiques

du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

28 avril 2003 à 19 h 30

Mozart, Beethoven, Grieg

Denise Lupien - violon
Francine Chabot - piano

Billet individuel 20 \$
Étudiants 12 \$
Aînés 15 \$

Réservations
(514) 844-1793
www.rideauvert.ca

4664, rue Saint-Denis, Métro Laurier

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT en collaboration avec radio classique 99.5 eipx

3121393A

La nature même du continent

DE Jean-François Caron MISE EN SCÈNE D'Antoine Laprise ASSISTÉ D'Annick Asselin

AVEC **Normand Daneau | Patrice Robitaille | Louise Bombardier | Paul-Patrick Charbonneau | Eveline Gélinas | Luc Proulx | Martin Desgagné | Steve Pilarezik | Sébastien Delorme**

LES CONCEPTEURS **Jean Bard | Claude Accolas | Stéphanie Cloutier | Ludovic Bonnier**

DERNIÈRE SEMAINE!
du 8 AVRIL au 3 MAI 2003

UNE CRÉATION DU **Théâtre Urbi et Orbi**
DIRECTION **Yvan Bienvenue, Sylvie Gagné**
urbi et orbi

ET DU **Théâtre d'Aujourd'hui**
3900, rue Saint-Denis, Montréal
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

DIRECTION **René Richard Cyr**
Jacques Vézina
Gilles Renaud

PRÉSENTÉE PAR **BANQUE NATIONALE**

COLLABORATION AVEC **Hydro Québec**

« ... fait songer à une version ensauvagée de Zone de Marcel Dubé. La touffeur en plus. » Le Devoir

« La pièce déboule avec un suspense... » C'est bien meilleur le matin, SRC

« Cette poésie directe [...] ce souffle de lyrisme, ces monologues intérieurs saccadés sont impeccablement rendus par les comédiens... » La Presse

« Émouvant, captivant même [...] des comédiens capables de rendre la « complexité limpide » de l'auteur. » Journal de Montréal

« Écriture riche, dense, poétique [...] entièrement incarnée. [...] Portrait de société d'une grande pertinence, d'une grande acuité. » Montréal Express, SRC

« ... capte notre attention jusqu'à la fin. [...] Souvent très drôle. » ICI

31308634

I Musici de Montréal

au rythme du temps

Célébrez notre 20^e anniversaire en vous abonnant à notre saison 2003-2004.

Abonnez-vous avant le 20 juin 2003 et vous courez la chance de vous envoler vers la Floride!

Renseignements : 514.982.6038 www.imusici.com

Great-West London Life Commanditaire principal La Presse CMTV 99.5

3132380A

Un Noir, une blanche fait

le 29 avril 2003 à 14 h et 19 h 30

Textes de
Lise Vaillancourt (Québec)
Carlos Liscano (Uruguay)
Daniel Keene (Australie)
Slimane Benaïssa (Algérie)

UN NOIR, UNE BLANCHE EST PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DU FESTIVAL ANNUEL D'INNOVATION THÉÂTRALE (FAIT) DU 24 AU 30 AVRIL 2003 À L'ASSOMPTION

Billets et passeports en vente maintenant 450-589-9198 poste 5

Une initiative du Théâtre Hector-Chartrand

Québec Canadian Heritage Patrimoine canadien Canada Télé-Québec

ESPACE GO

LA DEMANDE D'EMPLOI

VINAVER

MISE EN SCÈNE DE RENÉ DANIEL DUBOIS

du 8 avril au 3 mai 2003

AVEC VINCENT BILODEAU, KATHLEEN FORTIN, ISABELLE MIQUELON ET CLAUDE PRÉSENT.

3111232

Théâtre ESPACE 4850, boul. Saint-Laurent Billetterie (514) 845-4890 Réseau Admission (514) 790-1245

air transat 15-

CIBC La Banque CIBC présente

DANSE

L'ardeur de la lutte

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

ÇA DÉMÉNAGE À l'Usine C ces jours-ci avec la compagnie flamande Hush Hush Hush, qui présente *Bobo in Paradise*, un spectacle pluridisciplinaire, dans le cadre de l'événement Vooruit danse en avant. Le ton est acerbe et provocateur. Le style est résolument urbain.

Le chorégraphe Abdelaziz Sarrokh, né à Tanger, s'est entouré de jeunes danseurs incroyablement lestes et énergiques, qui proviennent des quatre coins du monde : Bulgarie, Algérie, Turquie, Inde, Allemagne ou Pays-Bas. Ensemble, ils ont développé un vocabulaire unique et riche qui mêle *street dance*, danse moderne, danse contemporaine et théâtre. La danse se décline en solos énergiques qui rasent le sol, mais aussi en solos époustouffants, dont certains osent même être fragiles et touchants.

Précisons que les créateurs ne font pas que transporter le spectaculaire du breakdance à la scène. Ils vont surtout puiser dans son énergie électrique et combative, ainsi que dans l'ensemble de la culture pop et hip hop, pour colorer tous les autres éléments du spectacle, de la scénographie au jeu des interprètes. Alors, place aux danses « exotiques », aux poupées gonflables et aux films de Bruce Lee. Et ceux qui veulent des figures de break hallucinantes ne sont pas en reste.

Bobo in Paradise sent le bitume, les fonds de ruelle et les boîtes de nuit branchées. Le paradis artificiel dont il est question est peuplé de jeunes qui veulent vivre à fond, selon leurs propres règles. Ils se débattent et crient leur besoin d'exister. Certains brillent par leur arrogance, d'autres se font prédateurs ou manipulateurs. Et puis, il y a les fêlés, ceux que le jeu a fini par bouffer. Le contact avec le public se fait sans détour : on le fixe, on le toise, on l'interpelle.

À noter qu'ici, ce sont surtout les filles, quatre femmes aux personnalités très distinctes, qui occupent le plancher. Elles sont malicieuses, incendiaires, parfois carrément psychotiques. Et entre quelques-unes, c'est une lutte sans merci, provoquant de féroces prises de



Le ton de *Bobo in Paradise* est acerbe et provocateur. Le style est résolument urbain.

corps. Ces images sont dérangeantes certes, mais elles correspondent bien à une certaine réalité actuelle des relations entre femmes.

Bobo in Paradise se nourrit d'une mise en scène et d'un rythme éclatés, ce qui provoque parfois des petits temps morts. Le ton peut aussi, par moments, ne pas faire l'affaire de tous. Mais il est certain que Hush Hush Hush est une compagnie innovatrice et charismatique qui nourrit intelligemment le courant artistique qui cherche à donner sa place à la culture de rue.

BOBO IN PARADISE de la compagnie Hush Hush Hush, aujourd'hui à l'Usine C; infos: 514 521-4493.

312845A

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

{ BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE }

LE NOZZE DI FIGARO MOZART THAÏS MASSENET
LA BOHÈME PUCCINI LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE BARTÓK
ERWARTUNG SCHÖNBERG LA VEUVE JOYEUSE LEHÁR

SAISON 2003-2004
www.operademontreal.com

ABONNEMENTS 514.985.2258
EXTRAITS 514.282.OPERA

Succession J.A. De Sève

Hydro Québec BANQUE NATIONALE COMPUWARE La Presse CMTV La Scena Musicale 99.5

CAD Imsdia Librairie Renaud-Bray Conseil des arts et des lettres Québec 03 03 Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

3128451

CIBC La Banque CIBC présente

CIRQUE DU SOLEIL

DRAILION

Mise en scène : Guy Caron

DU 15 MAI AU 15 JUIN
sous le Grand Chapiteau au Vieux-Port de Montréal

Billets en vente dès maintenant!
(514) 790-1245 ou cirquedusoleil.com/retour

Expérience VIP TAPIS ROUGE disponible

Réservations de groupe et : 1 800 450-1480

Fiers commanditaires

IBM AEP AMERICAN ELECTRIC POWER Bravo

313472A 313472B

Un dernier adieu à Nina Simone

Associated Press

CARRY-LE-ROUET, France — Environ 500 personnes ont assisté hier en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Carry-le-Rouet aux obsèques de la diva du jazz Nina Simone. La chanteuse âgée de 70 ans s'était éteinte lundi à son domicile dans cette commune du sud de la France où elle habitait depuis plusieurs années.

À l'arrivée du cercueil, une sono a fait revivre l'incomparable voix de Nina Simone entonnant le célèbre *Ne me quitte pas* de Jacques Brel. La fille de la chanteuse, Lisa Celeste Simone, ainsi que plusieurs proches avaient pris place au premier rang, tenant à tour de rôle un cierge allumé.

La chanteuse sud-africaine Myriam Makeba avait fait le déplacement afin de rendre hommage à son illustre amie : « C'était une grande artiste, mais aussi quelqu'un qui se battait pour la liberté. Elle est la seule qui a eu le courage de chanter *Mississippi God Damn* lors d'une marche avec Martin Luther King dans les années 60 », a-t-elle dit.

Devant l'autel, Elton John — absent lors de la cérémonie — avait

fait déposer un bouquet de roses jaunes. « Tu étais la plus grande et je t'aime », avait-il écrit sur une carte signée de la plus simple des façons : « Elton ». De nombreuses gerbes de roses blanches, dont celle du ministre français de la Culture, Jean-Jacques Aillagon, avaient également été envoyées.

Le père Guy de Fatto, ancien bassiste de jazz qui a accompagné des musiciens français et américains dans le Paris de l'après-guerre, a assuré que Nina « continuera à chanter dans le ciel ». « S'il n'y a pas de jazz au ciel, alors je ne vais pas y aller », a-t-il ajouté avec humour devant les journalistes.

Dans son homélie, le curé des jazzmen a reconnu que « Nina n'était pas parfaite mais elle s'est battue pour les droits des Noirs aux États-Unis. Rien que pour cela, Nina, elle est là-haut. »

Sa fille Lisa, qui a interrompu ses représentations dans *Aida* à Broadway (une adaptation signée Elton John), a pris la parole. « Elle aimait la France et les Français. Je vous demande de ne pas laisser son souvenir s'éteindre », a-t-elle lancé avant d'entonner un gospel très émouvant.

Plusieurs messages ont ensuite été lus, dont celui du gouvernement sud-africain : « Nina Simone fait partie de l'histoire. Elle a lutté pour la libération du peuple noir. C'est avec beaucoup de peine que nous avons reçu la nouvelle de son décès. »

Les anonymes présents dans l'église ont applaudi le cercueil de Nina Simone à la fin de la cérémonie pendant que ses proches quittaient les lieux à bord de trois limousines blanches. Son corps devait être incinéré dans l'après-midi au crématorium de Marseille dans la plus stricte intimité.

Deux autres cérémonies doivent être organisées aux États-Unis : l'une à New York, l'autre à Tryon (Caroline du Nord), où elle naquit le 21 février 1933. Selon ses dernières volontés, ses cendres seront dispersées « dans plusieurs pays d'Afrique », a précisé Javier Collados, l'un de ses musiciens.



Photo AFP

Lisa Celeste Simone, la fille de Nina, accompagnée de la chanteuse sud-africaine Myriam Makeba, quitte l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Carry-le-Rouet, après la cérémonie funèbre.

DIANE DUFRESNE

en liberté conditionnelle

3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!
16 et 17 octobre

9, 10, 13, 16 et 17 MAI

COMPLET

MONUMENT-NATIONAL
(514) 790-1245 1 800 361-4595

1182 boul. St-Laurent, Mtl
Billetterie : (514) 871-2224
St-Laurent ou Place d'Armes

LES PRODUCTIONS JEAN-PIER DOUCEY Québec La Presse dep CITE 107.3 FM 50 ans

DANSE D DANSE

présente

Ballet Contemporáneo del Teatro San Martín

Argentine

EL MESÍAS (LE MESSIE)
Chorégraphie : Mauricio Wainrot
Musique : G. F. Haendel

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

BILLETTS (514) 842-2112 (514) 790-1245

VOORUIT DANSE
EN AVANT
24 AVRIL
10 MAI
2003

Les Ballets C. de la B.
Belgique

Foi
Sidi Larbi Cherkaoui & Capilla Flamenca

centre pierre-péladeau SALLE PIERRE-MERCURE 8, 9, 10 MAI À 20H

BILLETTS (514) 987-6919 | (514) 790-1245

Québec La Presse Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage DELTA MONTRÉAL

encore PRÉSENTE

Mario Jean

3 AU 7 JUIN 03
THÉÂTRE OLYMPIA
514.790.1245

7 AU 10 OCTOBRE 03
THÉÂTRE ST-DENIS
515.790.1111

Mario à Shawinigan cet été
DU 4 JUILLET AU 30 AOÛT 03 Salle Philippe-Filion
SHAWINIGAN 1.866.666.5326 (JEAN)

Le cadeau idéal pour la fête des mères!
(Dimanche le 11 mai)

CKOI 96.9 FM Québec La Presse www.riezencore.com

ARTS VISUELS

Toujours Femmeuses

LA TOUJOURS impressionnante expo-vente Les Femmeuses se tient aujourd'hui et demain. Toujours impressionnante par son ampleur : 102 artistes et 150 oeuvres, c'est le deuxième printemps d'affilée que de tels sommets sont atteints. Au tour du public de maintenir la tendance et de répondre aussi présent. L'an dernier, 5000 visiteurs ont acheté 106 pièces, permettant aux organisateurs de recueillir plus de 160 736 \$. Rappelons que l'événement, coordonné par Pratt & Whitney Canada pour une 17^e fois, sert une cause humanitaire. De La Clé sur la porte de Saint-Hyacinthe à La Re-Source de Châteauguay, ce sont en tout sept organismes de la Montérégie venant en aide aux victimes de violence conjugale qui bénéficient de la traditionnelle collecte de fonds. Parmi les travaux des Françoise Sullivan et autres Rita Letendre mis en vente, une série d'estampes à tirage limité créée pour l'occasion par Claire Lemay. Intitulée *La Gardienne*, l'oeuvre gravée sur bois est une représentation féminine tirée du XV^e siècle, réinterprétée dans une composition actuelle. Rendez-vous donc au 1000, boul. Marie-Victorin, Longueuil, entre 10 h et 17 h. Info : 450 647-3929.



Jérôme Delgado, collaboration spéciale

CHANSON

Louise revisite Forestier

ALEXANDRE VIGNEAULT

« QUAND J'ÉTAIS jeune, je la chantais avec fougue ; aujourd'hui, je suis à l'âge du détachement. Je sais que je n'aurai jamais de réponse à mes questions », expose Louise Forestier, parlant de l'une de ses chansons emblématiques, *Pourquoi chanter ?* Six ans après *Forestier chante Louise*, Louise revisite Forestier avec *Lumières*, une nouvelle compilation de toutes les couleurs.

Plutôt discrète depuis quelques années — elle travaille dans l'ombre et écrit pour d'autres — Louise Forestier renoue avec le *showbiz*... et avec son passé. Sur les 13 chansons de son nouveau disque, seulement trois sont toutes neuves, l'essentiel étant constitué de morceaux anciens qu'elle a réenregistrés en décembre et janvier sous la houlette de Claude et Suzie Larivée, de l'étiquette La Tribu.

« C'est une manière de journal intime, illustre-t-elle, une façon de présenter qui je suis, d'où je viens et où je me trouve aujourd'hui. On s'aperçoit qu'il y a une continuité dans les thèmes. Comme dit Cohen, on ne parle que de trois ou quatre affaires pendant toute notre vie. Ce disque est une manière de jeter une lumière nouvelle sur le chemin que j'ai parcouru depuis 35 ans. »

L'idée à retenir est bien sûr celle de la nouveauté, car Louise Forestier ne voulait pas d'une simple compilation de ses plus grands succès. Elle voulait quelque chose de neuf, capable de toucher une autre génération que la sienne. « Les gens de La Tribu ont 35 ans, souligne-t-elle. Louise Forestier pour eux, c'est l'histoire de la chanson, c'est une autre époque, la chanteuse préférée de leur mère ou de leur tante ! »

Seule Suzie Larivée, codirectrice artistique du projet, était une fan pure et dure. « Elle connaissait mieux que moi ce que j'ai fait ! » s'exclame la chanteuse. L'expérience de ses autres collaborateurs, si on peut dire, a quand même été mise à contribution. Après avoir établi une liste préliminaire d'une vingtaine de chansons qu'elle avait envie de refaire, Louise Forestier leur a demandé de les écouter et de pointer celles qui, pour eux, ont encore un sens. « Si ça les rejoint, eux, il y a des chances que ça touche d'autres gens du même âge. »

Lesquelles ont traversé l'épreuve du temps ? *California* et *Lindberg*, d'abord, qui rappellent sa collaboration avec Charlebois. Et puis *J'enseigne que c'est l'temps*, *Les Montréalais*, *Motel Desert Inn* et *La Saisie*, chanson poignante où, dépossédée, elle supplie : « Ne touchez pas à mon piano, c'est tout ce que j'ai à me mettre sur le dos, ne touchez pas à mon piano, car c'est ma voix, car c'est ma peau ».



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Plutôt discrète depuis quelques années, Louise Forestier renoue avec le *showbiz*... et son passé.

Toutes les versions ne sont pas radicalement différentes. *Quand t'es pas là*, en 2003, est juste un peu moins folle et moins radicale — en lieu et place de l'ancienne fin abrupte, la musique continue, comme s'il restait un peu d'espoir. Dans *Pourquoi chanter ?*, pièce délicieusement aérienne, la mélodie est réduite au minimum (et au seul piano) et la voix de la chanteuse se révèle plus fragile sans rien perdre de son intensité.

« Tout ça s'est fait dans un esprit d'euphorie musicale, assure-t-elle, lorsqu'on l'interroge sur les différences entre les versions. Je ne suis jamais partie des vieilles chansons, sauf pour *California*, que je voulais garder intacte. » Dans tous les autres cas, Claude Larivée, réalisateur du disque, a cherché à respecter l'époque, sans essayer de la reproduire. « Je me suis laissée faire, je me suis abandonnée à eux, sans perdre mon sens critique », précise Louise Forestier.

Ainsi, lorsque Claude Larivée lui a proposé de faire *La Dernière Enfance* a cappella avec les Charbonniers de l'enfer, elle a décliné, jugeant que six voix, ça faisait pas mal de monde dans une « maison

abandonnée ». Elle a gardé Michel Faubert, qui a glissé sa voix sous la sienne, apposant une couleur presque grégorienne à cette magnifique prière intime.

Habituee aux concerts en duo avec le pianiste Jean-François Groulx, un collaborateur de longue date, Louise Forestier se prépare à entreprendre sa première tournée avec un groupe complet depuis 11 ans. Son regard brillant et son sourire disent tout le bonheur que ça lui fait.

« Je n'ai jamais perdu le contact avec le public puisque je faisais environ deux concerts par mois depuis plusieurs années avec Jean-François. Je ne me suis jamais sentie périmée. Je pense qu'on peut continuer à toucher, mais pour ça, il faut assumer la maturité et cultiver l'authenticité. »

Elle ne dit pas qu'elle en est à son dernier tour de piste. En fait, à l'aube de la soixantaine, Louise Forestier ne croit pas une seconde que *Lumières* sera son dernier disque. « Mais c'est le premier d'une série de la dernière partie, tranche-t-elle. On peut le dire : c'est le troisième acte qui commence ! »

30 1992-2002

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com

AUSTRALIE
GRANDEUR NATURE

Lionel et Cyril Isy-Schwartz nous font découvrir une île grandiose aux couleurs saisissantes.

En collaboration avec : AIR FRANCE

RÉSERVEZ : (514) 521-1002 1 800 558-1002

MONTRÉAL

- Théâtre L'Olympia • 26 et 27 AVRIL
- Salle Pierre-Mercure • 29 AVRIL au 2 MAI

ADMISSION

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

JAZZ À L'ANNÉE

en collaboration avec *Club Bleu*

Printemps 2003

DEMAIN SOIR à la Place des Arts! Quelques bons billets disponibles!

UTE LEMPER

Les immortelles de Kurt Weill, d'Astor Piazzolla et de Jacques Brel

Dimanche 27 avril, 20 h
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS

★ Pour connaître les PRIMEURS de Jazz à l'année et du Festival International de Jazz de Montréal et pour profiter de BILLETS EXCLUSIFS EN PRÉVENTE, inscrivez-vous à l'infolettre au WWW.MONTREALJAZZFEST.COM ★

BILLETS EN VENTE AUX COMPTOIRS ADMISSION (514) 790-1245
WWW.ADMISSION.COM, AU SPECTRUM • WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.COM
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE

Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets de Jazz à l'année.

Radio-Canada (R) TV Patrimoine canadien Canadian Heritage

La Presse

Société de développement des entreprises culturelles Québec

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

UNE VISION SURPRENANTE DU QUOTIDIEN

SOIRÉE MATS EK

Avec musique en direct
Solo for Two - Musique de Arvo Pärt
Appartement créé pour le Ballet de l'Opéra National de Paris - Musique interprétée par le Fleshquartet de Suède
Précédé de *Without Words* de Nacho Duato - Musique de F. Schubert
Du 15 au 24 mai 2003 Billets 25\$ à 69\$ Groupes (514) 849-8681

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

KINATEX SPORTS PHYSIQUES

La Presse

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts Canada Council for the Arts

PETER GABRIEL LIVE 2003



Centre Bell

6 JUILLET
FIN DE TOURNÉE

Billets en vente aujourd'hui à midi!

en magasins 

Billets en vente à la Billetterie du Centre Bell, sur Admission ou composez le 514.790.1245 www.admission.com

CLÉAR CHANNEL

GRUPE SPECTACLES GILLET

www.petergabriel.com

THE MUSICAL BOX

présente



GENESIS - SELLING ENGLAND BY THE POUND

SPECTRUM SAMEDI 31 MAI 2003, 20h30

BILLETTS 514 790-1245

www.themusicalbox.net

Hydro Québec présente **l'Orchestre symphonique de Montréal**

de concert avec l'OSM



AMÉRIQUE, TERRE D'ADoption

« Le jeune violoniste **Gil Shaham** de passage à Montréal! Fraîcheur, virtuosité et romantisme sont au programme. »

MARDI 29 ET MERCREDI 30 AVRIL, 20 H

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
GIL SHAHAM, VIOLON

ALEXINA LOUIE, Songs of Paradise
KORNGOLD, Concerto pour violon
DVORAK, Symphonie n° 9, « du Nouveau Monde »

CHÂNEL **#culturelle** Soirée du 29: **Solo**

SOUS LE SIGNE DU DESTIN: LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN

« C'est très grand, c'est absolument fou! » **F. Mendelssohn**

MARDI 6 ET MERCREDI 7 MAI, 20 H

ROBERTO ABBADO, CHEF D'ORCHESTRE
PIOTR ANDERSZEWSKI, PIANO

STEENHUISEN, Pensacola
BARTÓK, Concerto pour piano n°3
BEETHOVEN, Symphonie n°5

Soirée du 6: **Gaz Métropolitain** Soirée du 7: **Nikon**

GRANDS AIRS D'OPÉRA ALLEMAND

« **David Pittman-Jennings**, **Wozzeck** à l'OSM en mai 2002: une grande interprétation récompensée d'un **prix Opus!** Retrouvez-le dans **Wagner** et **Weber**. »

MARDI 13 ET MERCREDI 14 MAI, 20 H

JACQUES LACOMBE, CHEF D'ORCHESTRE
DAVID PITTMAN-JENNINGS, BARYTON
JOHN MAC MASTER, TENOR

Extraits d'opéra tels que *Der Freischütz*, de **Weber**, *Der fliegende Holländer*, *Die Walküre* et *Tannhäuser* de **Wagner**, *Fidelio* de **Beethoven** ainsi que *Salome* de **Strauss**



DAVID PITTMAN-JENNINGS, BARYTON

ABONNEZ-VOUS à la saison 2003-2004 de l'OSM! Réservation et service conseil: **(514) 842-9951**

La Presse CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

514-790-1245 1-800-361-4555 **ADMISSION.COM**

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au **www.pde.qc.ca** Réseau Admission 514 790 1245

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

osm.ca

International Elvis Festival Montréal 2003

www.elvisfestivalmtl.com

Aréna Maurice Richard 2800 Viau (Métro Viau), Montréal 6 & 7 Juin 2003

Le plus gros événement Elvis jamais présenté Les Meilleurs au Monde

Vendredi de 19h30 à Minuit 30
5 des meilleurs Elvis au monde dans un spectacle époustouflant! plus **Rick Saucedo** 5 heures de spectacle

Samedi De 13h00 à 18h00
Concours Québécois et Concours International 10 participants 5 heures de spectacle

Samedi De 20h00 à 1h00
Grande Finale du Concours International, 4 finalistes... Plus... **Ryan Pelton** en spectacle 5 heures de spectacle

Le meilleur orchestre d'Elvis au monde... **ExSpence Account Showband** Vont accompagner tous nos ELVIS!

En tout... 15 heures de spectacle pour seulement... 49.95\$ plus taxes

Billets V.I.P. et loges disponibles

Billets Information 514-388-1753

Billets aussi disponibles sur le Réseau Admission 514-790-1245

Ryan Pelton No. 1 au monde
Rick Saucedo Broadway Elvis
Mark Leen Champion d'Europe
Doug Church La voix d'Elvis
Rick Marino Auteur 'Be Elvis'
Garry Wesley Grand Gagnant au Mississippi
Matt King Grand Gagnant Illinois
Jesse Aron Grand Gagnant Wisconsin
Anthony Von No. 1 au Canada
Justin Shandor Incroyable jeune Elvis de Las Vegas

Et 8 autres Elvis Sur scène... 18 Elvis... Dont un grand concours Québécois avec les meilleurs Elvis de chez nous


SAISON 2003-2004

Voyagez au pays du porto;
Rencontrez les peuples d'Indochine;
Parcourez la Russie à bord du légendaire Transsibérien;
Partagez la vie d'un jeune aventurier naviguant en solitaire sur son voilier;
Découvrez le Sri Lanka et un paradis encore méconnu: les Maldives;
Sillonnez le Kenya, au cœur d'un safari africain.

En Hors-série, découvrez Istanbul, là où l'Orient et l'Occident se rencontrent.

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com



ABONNEZ-VOUS ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES AU PORTUGAL!

514 521 1002 • 1 800 558 1002

Théâtre L'Olympia • Salle Pierre-Mercure • Montréal-Nord • L'Assomption • La Prairie • LaVal Longueuil • Pierrefonds • Saint-Hyacinthe • Saint-Jean • Saint-Jérôme • Sainte-Thérèse

COMMANDETAIRE OFFICIEL **Desjardins** Valeurs mobilières Desjardins | **Disnat**

EN COLLABORATION AVEC **AIR FRANCE** **La Presse**

DISQUES

Che Madonna?!?



POP ★★★½
Madonna
American Life
 Maverick / Warner

L'IMAGE a toujours fait partie des armes de prédilection de Madonna. Elle en a usé, souvent avec un mélange bien calibré d'audace et d'intelligence, et parfois aussi abusé. Elle sait attirer l'attention, comme le montre encore une fois la pochette de son dernier disque, *American Life*, où l'icône de la pop mercantile apparaît dans une pose calquant la plus célèbre image de Che Guevara. Ne manque que la barbe et l'étoile au béret.

Nos voisins du Sud, allergiques à tout ce qui pourrait ressembler à de l'antiaméricanisme ces temps-ci, trouveront probablement l'image choquante. Madonna personnifiant un héros de la révolution cubaine, imaginez ! L'inverse est aussi vrai : une jeune lectrice m'a déjà téléphoné pour me dire toute la révolte que lui inspirait cette récupération.

Mais l'indignation des uns et des autres s'arrêtera là, car le dernier disque de Madonna est loin d'être aussi sulfureux que le « scandale » entourant le clip (autocensuré) d'*American Life* pouvait le laisser entendre.

En toutes lettres ou entre les lignes, Madonna rejette une partie du rêve américain, c'est vrai. Après des années de provocation, la chanteuse paraît rangée. Un mariage qu'on suppose heureux, deux enfants, ça ressemble presque à une vie de famille ordinaire. La *material girl* se découvre une relation amoureuse avec l'argent, la célébrité et le culte du corps, des valeurs qu'elle continue pourtant à incarner.

Madonna ne fait pas un acte de contrition et ne part pas en croisade contre le capitalisme. Elle se dévoile. Elle montre sa fragilité. Elle dégonfle son ego et le mythe qu'elle a mis des années à créer. Elle tente de redescendre à « notre » niveau. L'essentiel de l'album se trouve moins dans *American Life* et *Die Another Day* que dans des chansons intimes comme *X-Static*

Process, *Nobody Knows Me* ou encore *Nothing Fails*, enjolivée par un refrain à saveur gospel. Son propos n'a vraiment rien de neuf, mais la manière est parfois touchante.

Après avoir fait un sacré bon boulot sur *Music*, Mirwais Ahmadzaï est de retour aux commandes. Son plus grand mérite tient à avoir su fabriquer un disque *dance* au ton intimiste. Moins clinquant que son prédécesseur, *American Life* est aussi beaucoup moins audacieux. La guitare acoustique y occupe une place de choix, enveloppée, comme il se doit, de toutes sortes de bidouillages électroniques qui sonnent justes à défaut d'être audacieux et de casser la baraque.

American Life n'est pas le plus grand disque de Madonna au plan de la forme ou du fond. Ni plus ni moins qu'un digne successeur de *Ray Of Light* et *Music*. En revanche, il s'agit sans contredit de son oeuvre la plus personnelle, du moment qu'on prête foi à sa conversion aux valeurs traditionnelles. Peut-être aurait-elle d'ailleurs dû l'intituler *Ordinary Life*.

Alexandre Vigneault

CHANSON ★★★½

Louise Forestier
Lumières

La Tribu

Chanter pour ce temps qui nous reste



À L'ÉCOUTE du nouvel album de Louise Forestier, certains s'interrogeront peut-être : Pourquoi chanter des chansons d'hier quand il y a tant de nouvelles *toune*s à faire ? Mais parce qu'une bonne chanson peut renaître constamment dans de nouveaux arrangements, comme Louise Forestier l'avait déjà magnifiquement démontré en montant le spectacle *Cent ans de chansons* en 2000. *Lumières*, ce sont justement de nouveaux projecteurs musicaux sur des classiques de son répertoire : *On est bien mieux chez vous*, *La Saisie*, *Pourquoi chanter*, *California*, *Lindberg*, etc., plus trois inédites (dont la très jolie *Merci*), en tout neuf textes sur 13 signés Forestier. Non, ce n'est ni folk, ni années 70, ni psychédélique, ni rock, ni acoustique, c'est tout cela selon les chansons. Et c'est de la musique en grand grâce aux guitares admirables de Lapalme et de Dominique Lanoie, aux claviers inventifs de Jean-François Groulx et Dan Thouin, à l'harmonica fougueux d'Éloi Painchaud et compagnie, la voix de Forestier se mêlant aux autres instruments sans « sparage », flaffa ou « blowage », juste avec l'émotion voulue, au bon moment, toute proche, de plus en plus vulnérable et nue... C'est mieux qu'une compilation ou un *best of*. C'est une réincarnation, une renaissance, le dégel après un long hiver.

Marie-Christine Blais
 collaboration spéciale

CHANSON ★★★½

La Tordue
Champ libre

Sony

La Tordue, dans le droit fil de la chanson française



LA POCHEtte du cinquième disque du quintette français La Tordue est aussi colorée que son contenu, bourré de chansons bien écrites sur des musiques reggae, murette, latino, cirque, rock minimal, c'est selon. Née en 1990, La Tordue n'a jamais renié ses racines : la chanson française, celle de Brassens comme celle de Gainsbourg — avec même un texte d'Aragon mis en musique, à l'instar des Ferré, Ferrat, Brassens — avec, en plus, une attitude rock, quelque part entre l'engagement des Clash et l'énergie de la Mano Negra. La chanson *L'Heureux Mix* est un très bel appel à la tolérance : « On vient tous du même pétrin / Qu'on soit froment ou sarasin / Herbe folle, mais ou blé noir / Du champ voisin ou de nulle

part ».

Marie-Christine Blais
 collaboration spéciale

ROCK ★★★★★

The Flaming Lips
Fight Test

Warner

Les Lips qui refont Kylie, Beck, Radiohead...



CECI N'EST pas un « vrai » compact. Ceci est plutôt une petite folie de sept titres signés Flaming Lips, ce groupe américain avantagement connu pour ses délires rock et son approche, disons, « spatiale ». Après avoir lancé l'excellent *Yoshimi Battles The Pink Robots* l'été dernier, les Lips nous offrent ce *Fight Test* en guise de cadeau, entre deux spectacles et trois *trips* d'acide. D'ordinaire, ce genre de mini album ne mérite point qu'on s'y attarde. Mais ici, c'est du bonbon. En plus de leurs compos, les Lips s'attaquent aux chansons des autres, à commencer par le *Can't Get You Out Of My Head* de la charmante Kylie Minogue, un air de disco vide qui se transforme ici en symphonie psychédélique. Délirant... Ensuite, c'est au tour de *The Golden Age* de Beck, puis de *Knives Out* des fortiches Radiohead, presque aussi bon que l'originale. Et c'est là, juste là, qu'on réalise la force des Flaming Lips, dans cette capacité de refaire une beauté à des pièces de calibre supérieur, un exploit qui n'est certes pas à la portée de tous. Ça se termine sur *Thank You Jack White*, sorte de pièce country tout à fait tordante en hommage au leader des White Stripes. Non, ceci n'est pas un « vrai » compact... mais quelle virée tout de même.

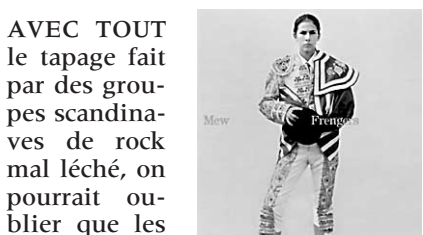
Richard Labbé

ROCK ★★★★★

Mew
Fringers

Epic / Sony

Rock éthéré de Copenhague



AVEC TOUT le tapage fait par des groupes scandinaves de rock mal léché, on pourrait oublier que les bonnes gens du Nord savent aussi fabriquer des airs mémorables tout en douceur. Directement de Copenhague, les amis de Mew se chargent de nous le rappeler. Inconnu ici, le quatuor danois se présente avec *Fringers*, un premier album en nos terres, qui comprend les meilleurs moments des deux albums précédemment lancés dans leur coin du monde. Avez aux fans de rock planant, Mew est pour vous. Tout y est : la voix d'un chanteur qui berce, les guitares aériées qui flottent bellement à l'horizon, les mélodies qui se fondent parfaitement, les refrains épiques qui font rêver les yeux ouverts... Des 10 titres offerts, presque tous s'avèrent de qualité supérieure, surtout l'excellente *Comforting Sounds*, qui arrive tout juste sous la barre des 10 minutes et qui vient clore cette première chevauchée de brillante façon sur un lit de cordes symphoniques. Mew n'invente rien, mais sa façon de faire témoigne d'un talent indéniable, d'un potentiel qui semble

sans limites. Bref, le genre de groupe qu'il faudra surveiller. De près.

Richard Labbé

POP ★★★

Goldfrapp
Black Cherry

Mute / Fusion III

Goldfrapp sous les néons

AUTANT le dire tout de suite : si vous attendiez une reprise de *Felt Mountain* (paru en 2000), vous serez déçus. On croirait qu'Alison Goldfrapp et son comparse Will Gregory ont complètement évacué l'influence d'Ennio Morricone qui dominait auparavant — et qu'ils assumaient avec fierté. Ça tombe mal : *Black Cherry* paraît la semaine suivant *American Life* de Madonna qui absorbe aussi les influences new wave et électro et avec encore plus de fraîcheur de surcroît... *Black Cherry* serait-il condamné aux oubliettes ? Déjà ? Certes, on y retrouve de belles et entraînantes chansons comme *Crystalline Green* en ouverture, comme le premier et entraînant single *Train* et sa lourde rythmique électro-brouillonne ou la ballade ludique *Black Cherry*. À leur décharge, soutenons que ce penchant pour toutes choses disco et électro s'était déjà manifesté par leur cynique reprise de *Physical* d'Olivia Newton-John. Mais s'ils ne sautent toutefois pas complètement dans le train de la mode, ils ne font qu'en parer leurs chansons pour faire de *Black Cherry* un album agréable, parfois lugubre et atmosphérique, mais sans plus. La voix d'Alison est aussi pure qu'avant et Gregory a toujours le flair pour les mélodies accrocheuses. Pourtant, nous aurions espéré un album plus singulier de la part de ce talentueux duo. (En magasin mardi)

Philippe Renaud
 collaboration spéciale

POP ★★★★★

Yo La Tengo
Summer Sun

Matorador / Beggars

Le groupe le plus planant du New Jersey



VOILÀ 13 ans que Yo La Tengo bosse dans les sphères de l'underground, pour n'en faire qu'à sa tête, pour suivre son propre petit chemin. Il lui aurait pourtant été facile de suivre les modes de l'alterné, de faire branché pour faire la passe. Et après le succès d'estime obtenu par le très solide *And Then Nothing Turned Itself Inside-Out*, en 2000, on aurait pu croire le trio plus ouvert, moins fermé, enfin réceptif aux concessions. Mais non. *Summer Sun* ne s'écoulera pas à des millions d'exemplaires, vraiment pas. Pourquoi ? Parce que la pop-alterné version Yo La Tengo demeure loin des normes d'usage, trop intelligente pour les grandes FM, trop éclatée pour plaire aux « publics cibles » qui font la joie des décideurs du marché. C'est triste, car *Summer Sun* mérite d'être entendu. Aux guitares douces et typiquement alterné s'ajoutent ici des effluves de jazz efficaces, un peu de folk aussi, de douces ambiances toujours installées avec soin. Le jeu des guitares, étonnant de subtilité, est à la fois complexe et pertinent, comme ces certains de clavier qui recouvrent certains passages. Tout ça sous le signe de l'originalité, même si les références au Velvet Underground sont parfois évidentes (surtout sur *Take Care*, pourtant une reprise de Big Star et Alex Chilton). *Summer Sun* vient nous rappeler que Yo La Tengo n'a rien

perdu de son charme ni de sa cohérence. Dommage que le secret soit si bien gardé.

Richard Labbé

POP ★★★★★

Morning Star
My Place in the Dust

Microbe Records / YFB

De Bristol, Morning Star éblouit autrement



LA BRUME matinale de la côte anglaise se dissipe lorsque ces rimes sont entonnées. Les rayons d'une étoile mystérieuse ont tôt fait de la percer. Dès lors, on applaudit l'humilité, la clairvoyance d'un titre qui résume son créateur : *My Place In the Dust*. Ces fréquences confortent l'esprit sans complaisance aucune. Ces rythmes lents appellent au calme méditatif, sans déloger les vertiges de l'intérieur. La lourdeur rock n'y est exprimée que lorsque absolument nécessaire. Au service de chansons solidement construites, ces arrangements magnifiques dérogent des fréquences auxquelles les artistes de Bristol (Massive Attack, Portishead, Tricky, etc.) nous ont habitués. Il n'est point question de trip hop du côté de Morning Star, qui éblouit autrement. Sauf exception, les engins numériques ne servent qu'à capter les sons émis par les guitares, basse, violon, orgue, piano, cuivres, anches et choeurs. À maximiser la qualité orchestrale. À en renforcer les arguments organiques. On ne se surprendra pas que John Parish, habitué à soutenir de grands artistes (PJ Harvey, Tom Waits, Eels, etc.), ait officié à la table de mixage aux côtés de Jesse D. Vernon, celui qui fait briller si fort cette étoile du matin.

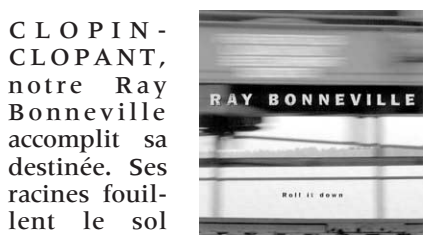
Alain Brunet

BLUES ★★★½

Ray Bonneville
Roll It Down

Stony Plain

Bonneville se bonifie



CLOPIN-CLOPANT, notre Ray Bonneville accomplit sa destinée. Ses racines fouillent le sol d'Amérique. Sans faire de bruit, sans prétention aucune il exerce un art empreint de blues, folk, country, rock, boogaloo et autres éléments d'un alliage inoxydable. De petits récits trottent avec le beat, glissent avec la slide, se frottent aux guitares, roulent sur l'orgue, se lovent dans l'harmonica, se suspendent à cette voix bellement érodée. Un vieil ami réapparaît dans *Tomorrow's Yesterday*. En toute nostalgie, on entreprend une balade dans les rues de la ville (*Under The Bridge*). On se laisse aller à la dérive sous un soleil de juillet (*July Sun*). On voit son visage dans la forme d'un nuage, peut-être la retrouvera-t-on en entrant à *Oxford Town*. Et ainsi de suite, l'artiste (montréalais à ses heures) arpente le continent, poursuit la grande aventure « americana » avec le talent qu'on lui connaît. L'expérience qui l'anime sur ce *Roll It Down* nous mène à penser que les meilleurs artistes du genre, de Ry Cooder à Bob Brozman en passant par J.J. Cale, finiront bien par le reconnaître. Sans aucun doute, ce Bonneville se bonifie et le temps.

Alain Brunet

MUSIQUES DU MONDE ★★★★★

Celso Fonseca

Natural

Zirguiboom / Six Degrees / Outside

Bossa nova... nova



CELSE Fonseca est certes l'un des plus beaux artisans de la bossa nova, cette forme sensuelle, légère, tropicale, cette forme qui ne semble jamais vieillir. Lorsqu'elle est bien faite, la bossa ne conserve-t-elle pas toute la fraîcheur de ses jeunes années ? Poser la question, c'est y répondre. Il est donc question de bossa nova. Nova, certes, mais sans réformes majeures. Pour qui refuse de se faire bousculer par quelque risque orchestral, par quelque aventure trop contemporaine, tout baigne avec *Natural*. Le répertoire y est essentiellement constitué de chansons originales (écrites principalement par Fonseca, mais aussi par Ronaldo Bastos et Suely Mesquita) auxquelles on a greffé quelques classiques — *Ela é Carioca*, écrite par Jobim / De Moraes, *Consolação*, signée Powell / De Moraes. Ainsi, la voix délicate de Fonseca plane sur les accords de sa guitare parfaitement en phase avec le rythme des percussions, à la base d'arrangements aussi fins qu'épurés.

Alain Brunet

ÉLECTRONIQUE ★★★★★

Jacques Lu Cont
Fabriclive.09

The Fabric/Fusion III

Hors du commun, ce mix !

Rien ne ressemble plus à un album mixé par un DJ qu'un autre album mixé. Sauf lorsque Jacques Lu Cont s'en mêle : l'excentrique faux Français (c'est un Britannique pure laine) a cuisiné le neuvième chapitre de la série CD du fameux club londonien The Fabric. Ce qu'on s'amuse ! On en vient presque à croire qu'il se paie la gueule du « néo-new wave », tout en se souvenant qu'il a précédé cette mode par ses productions vaguement kitsch. Bref, son *Fabriclive.09* pioche dans la house du jour comme dans le vieux avec une audace qui n'a d'égale que son indice de dansabilité — dans les deux cas, l'aiguille tape dans le rouge. Mirwais, Crazy Penis, Royskopp et Junior Sanchez y côtoient les rythmes fratelés de Tom Tom Club (leur vieux succès *Wordy Rappinghood*) et Devo (*Snowball*). Rires garantis lorsque Lu Cont enfle Strauss (*Ainsi parlait Zarathustra*, rien de moins) après le remix de *Remind Me* de Royskopp... pour enfoncer le clou avec *Sweet Dreams* de Eurhythmic ! Idem lorsque surgit le refrain de *Abacadabra* du Steve Miller Band entre deux titres d'un house bigarré ! La surprise et la qualité se maintiennent jusqu'à la toute fin : le producteur-DJ conclut son aventure dans les ruelles des clubs avec *Gouge Away* des Pixies et le doucereux *Here Come The Warm Jets* de Brian Eno. Fallait y penser.

Philippe Renaud
 collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

CLASSIQUE

Magnus Lindberg, virtuose de l'orchestre

CLAUDE GINGRAS

LE COMPOSITEUR finlandais Magnus Lindberg est considéré en certains milieux comme l'une des figures importantes de la création musicale actuelle. C'est le Nouvel Ensemble Moderne qui, dès 1995, fit connaître ici la musique de Lindberg, et ce avec des résultats variables : une oeuvre pouvait être originale, l'autre se révélait plus banale. Un disque Sony permet maintenant d'évaluer le manipulateur de grand orchestre ; là encore, le résultat est inégal.

Le programme exceptionnellement long, soit près de 80 minutes de durée, comprend quatre oeuvres produites entre 1997 et 2002 : *Cantigas*, écrit pour Cleveland, le Concerto pour violoncelle, pour Paris, *Parada*, pour Londres, et *Fresco*, pour Los Angeles. Un compositeur vraiment « international », M. Lindberg.

Les quatre oeuvres sont jouées par le Philharmonia de Londres sous la direction de Esa-Pekka Salonen, chef de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, compatriote et ami d'enfance de Lindberg (ils sont tous deux nés en juin 1958, à trois jours d'intervalle). D'une oeuvre à l'autre, on observe chez Lindberg le même très grand talent d'orchestrateur, jouant avec les masses et les couleurs comme un virtuose tirant le maximum de son instrument. Mais, comme bien des virtuoses, Lindberg s'arrête le plus souvent à ce seul aspect de l'acte musical et n'exprime à peu près rien. Le vide de son discours est d'autant plus désolant que ces oeuvres sont très longues : trois font 20 minutes ou même plus.

Cantigas est annoncé « avec haut-bois ». Le pauvre instrument émet quelques sons au tout début, pour être bientôt englouti par le flot orchestral dont il émergera 13 minutes plus tard et, là encore, pour quelques instants seulement.

Le Concerto pour violoncelle est joué par le Finlandais Anssi Karttunen (que le Domaine Forget recevra cet été, soit dit en passant). Cette fois, l'instrument soliste occupe l'avant-scène presque continuellement et parfois en dialogue très serré avec l'orchestre. L'oeuvre, en un seul mouvement de 25 minutes, comporte à mi-chemin une substantielle cadence du violoncelle en doubles cordes, glissandos et autres effets sonores. D'abord turbulent, le concerto conduit graduellement à une acalmie où pointe presque une mélodie, pour se terminer sur une chute imitée des dernières mesures de *Don Quixote*, de Richard Strauss.

Parada, la plus récente des quatre oeuvres (créée l'an dernier), révèle chez Lindberg le respect de certaines traditions d'écriture. Il y a même là une sorte de centre tonal, en plus de fréquents rappels de Si-

belius, le compositeur national de la Finlande.

Fresco, qui clôt le disque, débute par les mêmes notes que *Le Sacre du printemps* et le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, emprunt devant lequel on se dit que M. Lindberg aurait pu piquer dans des musiques moins familières. Quelle naïveté, quand même ! Ce qui suit ressemble à tout ce qui précède : énormément de bruit et de violence, l'impression parfois que plusieurs orchestres s'entrechoquent. Et pourtant, il ne se passe presque rien.

Finalement, que penser de cette

musique ? Une seule de ces oeuvres peut, dans un concert partagé entre plusieurs compositeurs, procurer un certain plaisir, celui de la volupté orchestrale poussée à son maximum. Mais 80 minutes du même tintamarre est un exercice réservé aux seuls spécialistes.

★★★½

Magnus Lindberg
Cantigas, Concerto pour violoncelle,
Parada, *Fresco*
Philharmonia de Londres,
dir. Esa-Pekka Salonen ;
Anssi Karttunen, violoncelliste
Sony, SK 89810



en première partie
INTAKTO

«Une voix sublime, absolument électrisante - à voir!»

VENDREDI 2 MAI - SPECTRUM
Billets/info: 514-861-5851 Admission 514-790-1245

EN VOYAGE AVEC VOUS

Les mercredi et samedi dans **La Presse**

VACANCES VOYAGE



ENTRETIENS AVEC **JEAN-PAUL SARTRE**

AOÛT-SEPTEMBRE 1974 de **Simone de Beauvoir**
Lecture intégrale en douze épisodes par **Sami Frey**



Une présentation du
9^e Festival international de la littérature
en collaboration
avec le **Studio littéraire de la Place des Arts**

> 4 au 17 mai 2003 (relâche les 10 et 12 mai)

Studio-théâtre Stella Artois
Place des Arts
Culinaire

Entrée : 33 \$ (taxes et redevances incluses)

Forfait pour les 12 représentations : 297 \$

Quantité limitée / Disponible jusqu'au 26 avril 2003

Billets en vente : 514.842.2112 514.277.1010

> Info-festival : 514.277.1010
www.uneq.qc.ca/festival



RELÂCHE DU 28 AU 30 AVRIL

SOUS LES PONTS DE PARIS

Un hommage à la chanson française
Matinées et brunchs
A l'affiche!

dubois
casino2003
En soirée dès le 30 avril
Supplémentaires jusqu'au 18 mai

DANSE-SING
VERSION 2003
En soirée
Dès le 23 mai

CASINO DE MONTRÉAL

BILLETTS AU CASINO DE MONTRÉAL, SUR ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET À ADMISSION.COM. Moyennant les frais de service. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. MATINÉES À 13 H 30 : 12 \$ ET PLUS, BRUNCH 4 SERVICES ET SPECTACLE LES DIMANCHES DES 11 H : 39,50 \$ • SPECTACLE : 39 \$ ET PLUS, SOUPER-SPECTACLE : 65 \$ ET PLUS

CABARETUCASINO.COM 18+ CITE RockDétente CASINO MONTREAL

CLASSIQUE ★★★★★

Quatuor Molinari
Schafer : Quatuor no 8 —
Theseus — Beauty and the Beast
ATMA
Une riche union musicale

Le quatuor Molinari créait en mars 2002, salle Redpath, le *Quatuor no 8* du Canadien R. Murray Schafer, qui l'avait écrit pour l'ensemble montréalais, fruit d'un généreux (et trop rare) mécène. Voici ce no 8 maintenant sur disque, joué avec le même indice d'excellence qu'en concert : cohésion, rigueur, musicalité. L'oeuvre en deux mouvements est toutefois plus lyrique, comme si Schafer revenait à plus de simplicité sans toutefois sabrer dans les idées. *Theseus*, pour quatuor à cordes et harpe (Jennifer Swartz), qui s'inspire du mythe de Thésée et le Minotaure, est une fresque mystérieuse et colorée en un seul mouvement. Contrastée, avec des pizzicati et glissandi descriptifs, l'oeuvre (1983) est étrangement belle et la tension soutenue sert l'atmosphère de ce conte mythologique. L'exécution est précise, chatoyante et fait entendre la solide voix de la soprano Marie-Danielle Parent à la toute fin. Mais c'est l'excellente mezzo-soprano Julie Nesrallah, la narratrice et chanteuse dans *Beauty and the Beast*, opéra pour voix seule. Que l'oeuvre inclut un quatuor à cordes justifie sa présence sur ce disque Molinari-Schafer. Rien à redire sur l'interprétation, mais l'oeuvre est longue (plus de 31 minutes) et gagnerait, comme plusieurs autres pièces de Schafer, à faire partie d'un DVD, question de célébrer aussi la dimension visuelle (couleur, lumière, costumes, masques) si chère au compositeur. Et comme le Molinari a dit qu'un neuvième quatuor de Schafer était en préparation, il est encore temps d'y penser...

Guy Marceau,
collaboration spéciale

Neutrogena®
présente

Le Petit Prince

le spectacle musical

d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry
en collaboration avec 107.3 CITE RockDétente

L'aviateur **Michel Rivard**

Musique **Richard Cocciant** Paroles **Elizabeth Anaïs**
Mise en scène originale : Jean-Louis Martinoty
Direction artistique : Joseph Saint-Gelais
 et, en alternance, dans le rôle du **Petit Prince** :

Jérémie Boucher

Jérémy Delorme

Nicolas Bellefleur-Bondu

Olivier Faubert

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
20 au 25 mai

Billets en vente au **THÉÂTRE ST-DENIS (514) 790-1111** ou **1 800 848-1594**

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Les Noces de Tôle, de Claude Meunier. Mise en scène de Denis Bouchard. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30 ; Jusqu'au 24 mai. Supplémentaires du 27 mai au 7 juin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis)

L'Alchimiste, de Paul Coelhoe. Adapt. théâtrale de Guillermo de Andrea et Serge Turgeon. Du mar. au ven., 19h30 ; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 17 mai.

PLACE DES ARTS (Cinquième salle)
Smog, de Geneviève Billette, Simon Boudreault, Olivier Choinière, Pascal Contamine, Evelyne De la Chenelière et Danielle Létourneau. Mise en scène de Jean-Guy Legault : 20h, sauf le 27 avril. Jusqu'au 3 mai.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, Saint-Denis)

La Nature même du continent, de Jean-François Caron. Mise en scène d'Antoine Laprise : 20h. Jusqu'au 3 mai.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, Saint-Denis)
40 Ouest, de Marc-André Girard : 20h. Jusqu'au 3 mai.

SALLE FRED-BARRY DU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine E.)
Le Seuil du palais du roi, de William Butler Yeats. Mise en scène de Christian Lapointe. Assisté de Claudia Gendreau : 19h30. Jusqu'au 3 mai.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20h, **La Reine de beauté de Leenane**, de Martin Mc Donagh. Trad. de Fanny Britt. Mise en scène de Martin Faucher. Production du Théâtre de la Manufacture. - Dès mar., 20h, **Et un et deux**, de Patrice Dubois et Dany Michaud. Mise en scène de Patrice Dubois et Dany Michaud. Production de Janvier Toupin Théâtre d'Envergnure en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture.

ESPACE GO (4890, Saint-Laurent)
La Demande d'emploi, de Michel Vinaver. Mise en scène de René-Daniel Dubois : 20h. Jusqu'au 3 mai.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Auj., 20h30, **Bureaux**, d'Alexis Martin. Présentation du Nouveau Théâtre expérimental. - Dès lun., 7h30, **Sade au Matines** : *petit-déjeuner*, de Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard. Production du Nouveau Théâtre Expérimental.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
En manque (Crave), de Sarah Kane. Trad. de Philippe Ducros. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 3 mai.

THÉÂTRE J.-A. BOMBARDIER DU MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
La Collection suivie de *Ashes to Ashes*, de Harold Pinter. Mise en scène de Frédéric Blanchette. Présentation du Théâtre ni plus ni moins. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 10 mai.

SALLE JEAN-GRIMALDI (LaSalle)
Dim., 20h, **Le Menteur**, de Pierre Corneille. Mise en scène de Martin Faucher. Production du Théâtre Denise-Pelletier.

HORS-BORD (3655, Saint-Laurent, espace 104)
Auj., 21h, **Provincetown Playhouse juillet 1919 j'avais 19 ans**, de Normand Chaurette. Mise en scène de Carole Nadeau.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique)
Auj., 20h, **Du pépin à la fissure**, de Patrice Desbiens. Mise en scène d'André Perrier.

LE ZEST (4200, Ontario E.)
Auj., 20h ; dim., 15h, **Les Femmes de bonne humeur**, de Carlos Galdoni. Mise en scène de Louise Bergeron. Présentation de la troupe La Pépinière.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine)
Dès lun., 20h, **Visiting Mr. Green**, de Jeff Baron. Mise en scène de Bill Glasco et Michael Shamata.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, Richelieu, Beleuil)
Auj., 20h, **Prophètes sans dieu**, de Slimane Benaïssa. Production du Théâtre Périscope et Les Voyagements.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardienn, L'Assomption)
Auj., 15h30, **2025, l'année du Serpent**, de Philippe Ducros. Production Le Théâtre du Grand Jour.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE (270, boul. l'Ange-Gardienn, L'Assomption)
Auj., 19h30, **Les Célébrations**, de Michel Garneau. Mise en scène d'Olivier Aubin. Production du Théâtre de la Manufacture ; dim., 13h, **Fenêtres**, de Ginette Racine. Mise en scène d'Anne Millaire. Production l'Impromptu de l'Assomption.

THÉÂTRE L. IONEL-GROULX (100, Duquet, Sainte-Thérèse)
Dim., 20h, **Prophètes sans dieu**, de Slimane Benaïssa. Production Théâtre l'Été.

Variétés
PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Dim., 20h, Ute Temper.

STUDIO-THÉÂTRE STELLA ARTOIS DE LA PLACE DES ARTS
Mer., 19h30, **La Banlieue dans tous ses états**, avec Jocelyn Bérubé, Denis Gadoury, Éric Gauthier, André Lemelin, Jean-Marc Massie et Yves Robitaille.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj., 20h, Claudine Mercier.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.)
Ven., 20h, Mariza.

CASINO DE MONTRÉAL
Auj. et dim., Robert Charlebois. - Dès mer., Claude Dubois.

CABARET MUSIC-HALL (2111, Saint-Laurent)
Jeu. et ven., 20h, les Denis Drolet.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique)
Ven., 20h, **Dialogue à trois, clair et net**, avec Robert M. Lepage, Lori Freedman et François Houle.

LE MEDLEY (1170, Saint-Denis)
Lun., 19h, la LNI.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj., 20h ; dim., 17h, Sandra Legault.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Mer., 20h, Gary Kurtz.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 19h30, les Delgados et Aerogramme ; mer., Mem Shannon et The Membership.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., 20h30, Geoulah ; lun., 20h30, La CIA (coalition des Improvisateurs anonymes) ; mar., 19h30, Envol et Macadam.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Woodlac ; dim., 20h, **Une chanson avec ça ? La relève se lève !** ; lun. et mar., 21h, Darryn De Grandbois ; mer., 21h, Christian Malette ; jeu., 21h, Transe ; ven., 21h, Genticorum.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj. et ven., 21h, Steve Forget et Michel Lévesque.

L'ESCOGRIFFE (4467, Saint-Denis)
Auj., Surferigno ; lun., Jocelyn Drainville ; mar., Junkyard Dogs ; mer., hommage à Charles Mingus, avec Normand Guilbeault : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., Marie-France ; ven., Daniel Thibault : 22h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe De Seeds et Gilbert Lauzon.

LION D'OR (1676, Saint-Hubert)
Mar., 20h, Le Las'Boöt Club.

P'TIT BAR (3451, Saint-Denis)
Auj., 21h, Thierry Fortuit chante Brel.

CAFÉ L'UTOPIK (552, Sainte-Catherine E.)
Mer., 20h, soirée de poésie et de musique avec Hélène Dorion, Robbert Fortin, Norman Rickert avec Marie-France Bancel, Alain Fiset, Danielle Fournier, Maxime Catellier, Claudine Vachon et Marie-Ève Lapointe.

LE SWIMMING (3643, Saint-Laurent)
Auj., Kobayashi ; dim., Next Tribe ; lun., Jazz Gitan ; mar., les mardis indie rock : dès 22h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Mer., dès minuit, Jennifer Gasoi.

SALA ROSSA (4848, Saint-Laurent)
Jeu., 20h, cabaret bénéfice marginal. Productions Nathalie Derome.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj. et dim., 21h30, Fred Fortin solo.

ALIZÉ (900., Ontario E.)
Auj., 20h, Vanessa Rodriguez et Ronnie Cuber.

PUB ST. PAUL (124, Saint-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe Wicked Access.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 22h, Gary Davis et Jim Stevens.

BISTRO À JOJO (1627, Saint-Denis)
Lun., mar. et mer., 22h, The Ramblers.

LE VAUQUELIN VIEILLE FRANCE (52, Saint-Jacques O.)
Auj., 20h, troupe Encuentro.

LE CIGARE DU PHARAON (139, Saint-Paul O.)
Ven., 21h30, Klezstory.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardienn, L'Assomption)
Auj., 18h, Sarto Gendron, Jean-François Boudreau et Benoît Jetté.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
Mer. et jeu., 20h, Mario Jean.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Léveillé.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, Diane Dufresne.

Expositions
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions *Zone libre : Christine Daviset La terre dans tous ses états*, et *Fritz Brandtner - (Pavillon Michal et Renata Hornstein)* - Auj. et dim., de 10h à 19h, exposition *L'invitation au voyage : l'avant-garde française de Gauguin à Matisse.*

GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Surfaces irrégulières*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h ; mer., de 11h à 17h ; sam., de midi à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 1er mai.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Exposition *Premier or du monde, secrets anciens - collection du Musée de Varna, Bulgarie*. Jusqu'au 25 mai.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *L'Éden, côtéjardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)
Exposition *Mains de maîtres*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Oeuvres d'Ingrid Bachmann, Chris Flower et Kelly Lynne Wood. Du mar. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 4 mai.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Oeuvres de Pierre Otis. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 30 avril.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)
Auj., de midi à 17h, exposition *Les témoins*, oeuvres de Claire Lemay.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Ma bibliothèque idéale* (maquettes, dessins et textes créés par des jeunes de 5 à 16 ans). Jusqu'au 31 mai.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Pastels de Jacques Clément, acryliques sur toile de France Sabourin et estampes de Luc Nadeau. Du mar. au ven., de 9h à 18h ; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Auj., de midi à 17h, oeuvres de Brigitte Djazcer et Sandi Somers.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)
Exposition *Lumière artificielle* et oeuvres d'Alain Paiement. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres d'Alan Storey. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Chantal Bélanger et Annie Pelletier. Du mar. au ven., de 11h à 17h ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 23 mai.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition Co Hoedeman - les jardins de l'enfance. Du mar. au ven., de midi à 21h ; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'au 31 août.

ESPACE TROIS (Centre Saidye Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres de Paolo Vena. Jusqu'au 30 avril.

FONDERIE DARLING (745, Ottawa)
Oeuvres de Diana Shearwood. Du mer. au dim., de midi à 20h ; jeu., de midi à 22h. Jusqu'au 4 mai.

GALERIE ARTEVISTA (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 127)
Oeuvres de Michèle Brouillard, Louise Carrier et Myriam Wallengring. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE ART MÛR (5826, St-Hubert)
Auj., de midi à 17h, oeuvres de Barbara Todd.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de midi à 18h, exposition *Caritas 2003*.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de John Heward. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE BERNARD (3926, St-Denis)
Dès mer., oeuvres de Frank Imperato et Erik Slutsky. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.)
Exposition *Du désir d'atteinte*, gravures de Charlotte Fauteux, et sculptures de Jean-Pierre Vivian. Du mar. au dim., de 11h à 18h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE CLARK (5455, av. De Gaspé)
Oeuvres de Fabienne Lasserre et Joëlle Ferly. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 10 mai.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)
Auj., de midi à 17h, peintures et sculptures de Michel Lauzon. - Dès jeu., exposition *Salon du printemps*. Mer. et jeu., de midi à 21h ; ven. et sam., de midi à 17h.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Installation vidéo de Manon De Pauw. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 17 mai.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.)
Auj., de 9h à 17h, peintures de Marwan Sahmarani.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Suzanne Joubert. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Jennifer Campbell, Léopold L. Foulem, Eduardo Rallicks, Mackenzie Stroth et Evergon. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Maxx Gatta. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de midi à 17h30. Jusqu'au 6 mai.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
Oeuvres de Léo Ayotte, Ginette Beaulieu, Paul-Vanier Beaulieu, Gabriel Contant, Louis Icart, Jean-Paul Lemieux, Henri Masson et René Richard.

GAALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Denis Pellerin. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, techniques mixtes de Robert Le Gresley.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
Peintures de Chantale Jean, Patrick Rodrigue, Pierre Tougas, Andrée Vézina, Lucienne Zégray, Chui Wang, Yu Xiaoyang.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Auj., oeuvres d'Alfred Pelland, Pierre Gauvreau, Jean-Paul Jérôme, Janine Carreau.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Serge Tousignant. Du mer. au ven., de 11h à 18h ; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 24 mai.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Gabriel Ronald, Katerina Mertikas et Jean Lamoureux.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Louis Hughes et Roberto Romei Rotondo. Jusqu'au 30 avril.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Brad Copping. Du mar. au ven., de 11h à 18h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de M. Reim, R. Roy, P. Desjardins, G. Charest, C. Marlow, P. Chester, J. Giroux, P. Bédard, C. Kapucinsky et G. Bédard. Jusqu'au 4 mai.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Oeuvres de Linda M. Montano. Jusqu'au 25 mai.

GALERIE OLIVIER MARTIN (1257, av. Mont-Royal E.)
Auj., de 10h30 à 16h30 ; dim., de midi à 16h30, oeuvres de Benoît Leroux.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Peintures de Gérard Dansereau et sculptures de Daniel Renaud. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE SYLVIANE POIRIER - ART CONTEMPORAIN (372, Ste-Catherine O., espace 234)
Auj., oeuvres de Sylvie Bouchard et Daniel Corbeil.

GALERIE PORT-AURICE (8420, boul. Lacordaire)
Techniques mixtes de Rosanna Ciciola. Lun., de 13h à 21h ; mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 3 mai.

GALERIE CLAUDE THÉBERGE (2018, St-Hubert)
Oeuvres de Claude Théberge. Du mar. au ven., de 14h à 18h ; sam., dim., de 13h à 17h.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Peintures de Domingue.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Auj., de 10h à 17h, aquarelles de Maja Vodanovic et peintures de François Couture. Du mar. au ven., de 10h à 17h30 ; sam., de 10h à 17h.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Exposition *Au-delà de la dérive*, peintures de Larry Williams. Jusqu'au 24 mai.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de la collection permanente d'art amérindien. Jusqu'au 3 mai.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Gravures originales de Richard Lacroix, Mireille Morency-Lay, Jean-Pierre Sauvè, Luc Nadeau et Kittiè Bruneau. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 29 mai.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
Auj. et dim., peintures de Zhang He.

MUSÉE ST-PAUL (124, Saint-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe Wicked Access.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 22h, Gary Davis et Jim Stevens.

BISTRO À JOJO (1627, Saint-Denis)
Lun., mar. et mer., 22h, The Ramblers.

LE VAUQUELIN VIEILLE FRANCE (52, Saint-Jacques O.)
Auj., 20h, troupe Encuentro.

LE CIGARE DU PHARAON (139, Saint-Paul O.)
Ven., 21h30, Klezstory.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardienn, L'Assomption)
Auj., 18h, Sarto Gendron, Jean-François Boudreau et Benoît Jetté.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
Mer. et jeu., 20h, Mario Jean.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Léveillé.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., 20h, Diane Dufresne.

Expositions
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *David Rabinowitch et Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions *Zone libre : Christine Daviset La terre dans tous ses états*, et *Fritz Brandtner - (Pavillon Michal et Renata Hornstein)* - Auj. et dim., de 10h à 19h, exposition *L'invitation au voyage : l'avant-garde française de Gauguin à Matisse.*

GALERIE D'ART (Musée des beaux-arts de Montréal, 1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Surfaces irrégulières*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h ; mer., de 11h à 17h ; sam., de midi à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 1er mai.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)
Exposition *Premier or du monde, secrets anciens - collection du Musée de Varna, Bulgarie*. Jusqu'au 25 mai.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *L'Éden, côtéjardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'au 24 août.

L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi fraîche qu'une reprise de Quadra

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Anna... des secrets

VOUS PENSEZ tout connaître de vos vedettes préférées quand tout d'un coup, bam, une biographie non autorisée ou quelque chose du genre atterrit chez le libraire et détruit tous vos idéaux. C'est ce qui vient de se produire pour Anna Nicole Smith, une dame (et comédienne?) rendue célèbre grâce à ses deux gros et coûteux... mariages. Dans un documentaire dramatique qui vient d'être tourné sur elle, on apprend un tas de trucs tout aussi inutiles qu'amusants comme le fait que son amante pendant trois ans, Sandy Powlledge, s'est fait tatouer le visage géant d'Anna dans son dos pour lui prouver son amour. Un des oncles d'Anna, oncle Floyd, a aussi un tatouage d'elle, toute nue, sous la nuque. Saviez-vous que la jeune Anna a commencé sa «carrière» en dansant nue dans une boîte de Houston? À ce moment, elle portait un soutien-gorge de taille A. C'était avant sa rencontre avec le plasticien Gerald Johnson, qui l'a rapidement fait passer au stade du double D. L'opération procure depuis des douleurs intenses à Anna, qui a développé une dépendance au Vicodin, un puissant antidouleur que l'on retrouve dans tous les sacs à main des stars de Hollywood. Et on vous passe les détails de son court et tumultueux mariage avec un multimilliardaire quatre fois plus vieux qu'elle. Mettons qu'avec tout ça, la vie d'Ozzy Osbourne est un peu plus plate que celle d'Anna, en insistant, évidemment, sur le mot plate.



Anna Nicole Smith



Scott Stapp

Zéro Creed-ibilité

QUATRE FANS du groupe rock Creed sont en beau maudit, rapporte *The Smoking Gun*. En beau sapristi même. Ils viennent d'intenter une poursuite de deux millions contre le chanteur Scott Stapp et sa compagnie pour un horrible concert que le groupe néo grunge a récemment donné à Chicago. Selon eux, Stapp était saoul ou drogué sur scène et n'en a pas donné une performance satisfaisante. Ils réclament donc un remboursement pour les 15 000 fans qui ont payé leur entrée, ce soir-là, au Allstate Arena. Le groupe n'a pas encore réagi à la poursuite, mais a fait circuler un courriel «assurant que Scott Stapp avait besoin d'un repos bien mérité et que sa santé allait très bien». C'est plutôt la santé des poursuivants qui inquiète: comment une personne normalement constituée peut-elle croire que le groupe Creed donne parfois des spectacles «satisfaisants»? Franchement.



Bryan Singer

De la chanson engagée?

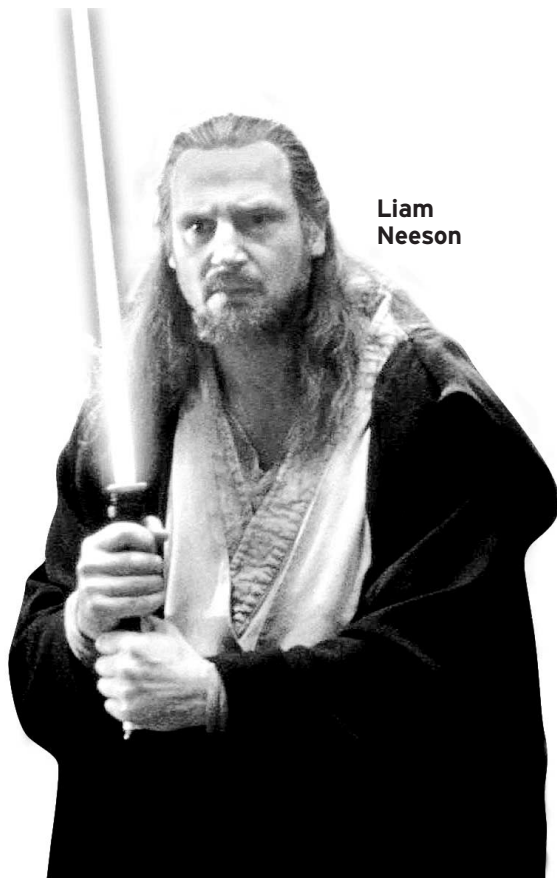
LA NIÈCE d'Oussama ben Laden, Waffa ben Laden, une avocate, veut se lancer dans le monde de la musique pop. Résidente de Londres, la jeune femme de 27 ans, qui jure ne jamais avoir eu de contacts avec son célèbre oncle, un des hommes les plus recherchés de la planète, prévoit même enregistrer bientôt un album avec un des producteurs de Madonna. Des gens qui l'ont entendue chanter prétendent qu'elle possède une belle voix, qui ressemble un peu à celle de Natalie Imbruglia, selon pagesix.com. Mais voilà, depuis que les paparazzis ont découvert son adresse londonienne, Waffa craint pour sa propre sécurité et a embauché un garde du corps pour la protéger. Rappelons que Waffa, qui étudiait le droit à l'Université Columbia de New York, a quitté son luxueux loft de SoHo (loyer: 6000\$ par mois) quelques semaines seulement avant les attentats du 11 septembre, ce qui a fait douter plusieurs personnes de sa non-relation avec son oncle Oussama. On dit aussi que Waffa négocie présentement une entrevue exclusive qu'elle souhaite accorder à l'émission *Dateline* de NBC. Là-dessus, elle devrait peut-être prendre exemple sur son oncle: lui n'a pas à marchander bien longtemps pour que ses entrevues passent sur Al-Jazira. On lui suggère aussi de changer de nom. Ça ne pourrait pas nuire.

Du X au Zzzzz

LE RÉALISATEUR de la suite *X-Men*, Bryan Singer, est furieux contre le *New York Post*. C'est que le tabloïd a révélé à ses millions de lecteurs que la production du film a pris du retard parce que Singer avait consommé, un beau matin, des pilules multicolores qui n'étaient pas des Smarties, genre. Cette journée-là, Singer a été incapable de travailler, s'endormait, roupillait et agissait bizarrement sur le plateau. La situation a à ce point irrité la douce Halle Berry, qu'elle l'a carrément envoyé promener en lui disant: «Kiss my black ass.» On connaît plusieurs volontaires qui auraient bien aimé que Miss Berry leur souffle cette réplique, devant un feu de foyer, par contre.

Équipés pour...

ON CONNAÎT DÉJÀ les fameuses listes A, B et C, dans lesquelles les patrons des grands studios de cinéma classent leurs acteurs selon les recettes que leurs films génèrent au box-office. Il y a une autre liste qui circule sous les couvertures à Hollywood, une liste ultrasecrète sur laquelle un journaliste du magazine *Details* a mis la patte. On l'appelle la liste H. Et cette liste contient les noms de tous les acteurs qui ont, comment dire sans sombrer dans la vulgarité, il y a tout de même des ados qui lisent cette chronique, un imposant box-office entre les deux jambes, pour reprendre l'expression du *Details*. Quoi? Vous voulez des noms maintenant? Hmmm. O.K. pour en finir rapidement: Jason Priestley, Colin Farrell, Tobey Maguire, Johnny Depp, Matt Dillon, Liam Neeson, Kevin Costner, Charlie Sheen et Bruce Willis. Des acteurs qui mettent le paquet dans leur boulot.



Liam Neeson

THÉÂTRE

Déjeuner à Espace libre

LE NOUVEAU Théâtre expérimental reprend son délicieux spectacle matinal *Matinées: Sade au petit-déjeuner*. Conçu par Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard, créé en 1996 et repris au Festival de théâtre des Amériques en 1997, ce déjeuner-spectacle sera présenté à Espace libre 10 matins seulement, du 28 avril au 9 mai, du lundi au vendredi, à 7h30. La production fera ensuite un court séjour en France (du 20 au 24 mai), au théâtre Le Fanal, scène nationale de Saint-Nazaire. L'argument en est simple: quatre comédiens (cette fois: Evelyne de la Chenelière, Danielle Proulx, Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard) lisent des extraits de *La Philosophie dans le boudoir* du célèbre marquis pour une émission radio culturelle. On les voit pendant leur pause-déjeuner, qui devient prétexte à une discussion relevée sur la liberté, l'érotisme, l'existence de Dieu, etc. Croissants, café et propos corsés attendent le public tôt levé. Réservations: 514 521-4191.

MUSIQUE

L'OM: de Bruckner à Diane Dufresne

CLAUDE GINGRAS

L'ORCHESTRE Métropolitain du Grand Montréal donnera la saison prochaine 28 concerts, de sept programmes différents. Le jeune titulaire Yannick Nézet-Séguin dirigera six de ces programmes et le tromboniste Alain Trudel sera le chef invité pour un septième.

Au sommet de la programmation: la monumentale huitième Symphonie de Bruckner, qui monopolisera un concert entier, le 15 mars, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Les autres concerts du centre-ville auront lieu à la salle Maisonneuve de la Place des Arts ou, dans un cas, à la salle Wilfrid-Pelletier. Quatre de ces programmes seront également donnés en périphérie.

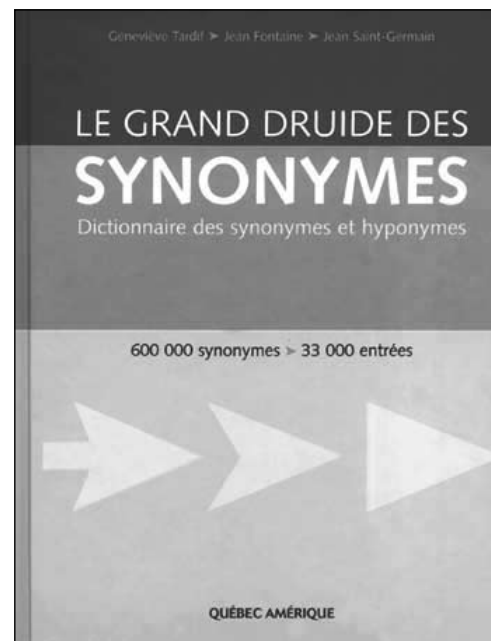
Le programme d'ouverture, le 22 septembre, à W.-P., comprendra deux symphonies de Mahler: la première et la quatrième, dans ce dernier cas avec Karina Gauvin dans le solo vocal. Le Mahler sera repris le 26 au Festival Orgue et Couleurs.

Un autre programme sera consacré à un seul compositeur: de Kurt Weill, le 19 janvier, Nézet-Séguin dirigera la deuxième Symphonie et une suite symphonique de *L'Opéra de Quat'Sous*, et Diane Dufresne chantera des mélodies avec orchestre. Pour sa part, Alain Trudel laissera son trombone pour accompagner la violoncelliste canadienne Kaori Yamagami dans le premier Concerto de Haydn.

La programmation comprend encore une soirée centrée sur la danse, avec la danseuse et chorégraphe congolaise Zab Maboungou, quelques créations de compositeurs d'ici, et un programme final Brahms-Strauss avec *Ein deutsches Requiem* et les *Vier letzte Lieder*, où les solistes seront Alexander Dobson et Agathe Martel.

LA SUPERGRILLE DU MOIS

La Presse



QUÉBEC AMÉRIQUE

EN AVRIL,
cinquante gagnants mériteront le livre
LE GRAND DRUIDE DES SYNONYMES
et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER
DEMAIN

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

Papillons en liberté

jusqu'au 27 avril
tous les jours de 9 h à 16 h
dans la grande serre du Jardin botanique

4101, Sherbrooke Est (entre Pie-IX et Viau) (514) 872-1400 www.ville.montreal.qc.ca/jardin

ACCÈS
PIE-IX

DIRECTION DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
Ville de Montréal

| THÉÂTRE |

Invitation à l'insomnie

ÈVE DUMAS

IL FAUT DU TEMPS pour se bâtir une renommée qui ne s'effondrera pas comme un château de cartes au moindre changement d'humeur du public. Surtout dans un domaine pointu comme la marionnette pour adultes. Après sept ans d'un labeur constant, la compagnie Kobol se taille un joli succès à la mesure de ses moyens et se prépare à créer son nouveau spectacle, *Îlo*.

Fondée en 1996, Kobol marionnettes a fait ses débuts avec *Varia*. Cette première mouture est devenue *Eko*, le spectacle créé en 2000 qui a valu à la compagnie la reconnaissance du public, du milieu, des subventionneurs, des diffuseurs et de la critique.

Tout le monde est donc prêt à recevoir *Îlo*, de Pier Dufour et Louis Ayotte. Comme *Eko*, le nouveau spectacle présenté à l'Usine C, après une première représentation au Festival annuel d'innovation théâtrale, lundi soir, se présente en neuf tableaux évocateurs. On y explore la condition humaine, l'urbanité et tout ce qui construit le monde actuel.

La pièce s'articule autour d'un personnage central, l'insomniaque. Celui-ci nous ouvrira la porte de ses pensées, partagera ses observations, projetera ses délires, laissera libre cours à ses fabulations. Le voyage nous fera rencontrer une vingtaine de personnages et d'objets animés, conçus par trois artistes différents: Mathieu René, Mario Tremblay et Jacqueline Larouche. Spectacle intime mis en scène par Marcelle Hudon, *Îlo* veut parler de solitude, de vieillesse, de mort, mais aussi de beauté et de bonheur.

« Les univers que l'on aborde sont tantôt humoristiques, loufoques, colorés et tendres, tantôt coléreux et tristes », explique Pier Dufour. L'insomniaque du duo de Kobol est à l'écriture du spectacle (principalement muet), à la scénographie et à la manipulation, tandis que son complice Louis Ayotte s'occupe de direction artistique, de scénographie et de manipulation. Avant de se découvrir une passion pour la « manipulation », l'homme de théâtre était percussionniste et ne vivait que pour la musique. Voilà peut-être pourquoi la bande

sonore originale (cette fois signée Jean-François Léger), occupe une place très importante dans les spectacles de Kobol.

Au Québec, les compagnies de théâtre se consacrant à la marionnette pour adultes se comptent sur les doigts de la main. Il y a Pupulus Mordicus (*Faust, pantin du diable* et *Les Enrobantes*) et le Sous-Marin jaune (*Candide et La Bible*), tous deux à Québec, puis le Théâtre de la pire espèce (*Ubu sur la table*, théâtre d'objets) et Le Théâtre incliné (*Le Heurtoir*), à Montréal.

« On veut montrer aux gens que le pouvoir de se laisser éblouir par la marionnette est également possible pour les adultes », affirme Louis Ayotte. Les Européens et les Asiatiques l'ont compris depuis très longtemps, mais ici, on confond encore pantins et divertissement jeune public.

Pier Dufour et Louis Ayotte ont eux-mêmes reçu leur formation au Théâtre Sans Fil, où ils se sont rencontrés en 1985. Ils ont travaillé sur la plupart des productions de cette compagnie consacrée à la marionnette géante, dont *Le Seigneur des anneaux* et *Le Hobbit*, *Le Grand Jeu de nuit* et *La Couronne du destin*.

Après ces années de travail à grand déploiement, ils ont opté pour une formule de poche, légère et économique. « On se limite à ce qu'on peut supporter sur nos propres épaules. La compagnie est très autonome, assure Louis Ayotte. On a développé un système d'éclairages qui se transporte facilement et qui nous permet d'avoir la même qualité partout où on va avec nos spectacles. En tournée, on n'est que quatre. C'est léger. Ça nous permet de profiter de la vie ! »

À l'automne, la petite compagnie se promènera avec ses deux spectacles, *Eko* et *Îlo*. Elle présentera le premier en France, au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, puis tournera le second au Québec, selon l'intérêt des diffuseurs qui se manifesteront au cours des prochaines semaines à l'Usine C.

ÎLO, une création de Kobol Marionnettes mise en scène par Marcelle Hudon, est présentée dans le studio de l'Usine C du 29 avril au 10 mai.



Plus que 2 jours avant le départ

L'invitation au voyage

de Gauguin à Matisse

Collections du musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie

Ouvert exceptionnellement tous les jours, de 10 h à 19 h.

Renseignements: (514) 285-2000

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto et le musée de l'Ermitage, Russie, en collaboration avec la Fondation canadienne du musée de l'Ermitage.

UNE PRÉSENTATION DE



EN ASSOCIATION AVEC



M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein
www.mbam.qc.ca

coup de foudre

Vous l'avez trouvée. La montre que vous ne voudrez plus enlever. La collection Signature Birks réunit de somptueuses montres sport pour hommes et femmes qui allient classicisme, esthétique raffinée et mouvement d'horlogerie suisse d'une prodigieuse précision. Elle comprend toute une gamme de modèles à la fois intemporels et bien de leur temps. Remarquable en acier, magnifique en or 18 carats, splendide lorsqu'elle est ornée de diamants, chaque montre se révèle d'une élégance de bon ton et d'une grande durabilité. N'est-ce pas le meilleur moment d'en porter une ? Montre chronographe, 1 950 \$. Bracelets en argent sterling provenant de notre collection Pebble, à partir de 575 \$.

HALIFAX • SAINT-JEAN (N.-B.) • QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON • LONDON • ST. CATHARINES • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER • WHISTLER • VICTORIA 1 800 682 2622 birks.com

BIRKS
Fins bijoux et cadeaux, depuis 1879